



n° 27

**Fanzine
gratuit
100 %
Blues**

Interviews
Lazy Buddies
(En couverture)
Cotton Belly's
Pedro L' Crazy

<http://bluesalive76.blogspot.fr/>

Juin 2016

EDITO

Blues Alive 76 est un fanzine indépendant, amateur, qui fonctionne et se trouve élaboré pendant mon temps libre. A la sortie du premier numéro il y a quelques années, je n'imaginai pas que celui-ci serait aussi « dévoreur » d'heures. Le temps libre n'étant pas extensible quand on a un boulot dans la semaine et certaines obligations à assurer au quotidien, au premier trimestre, j'ai fait le choix de « sauter » le numéro de mars pour me consacrer totalement à des travaux dans la maison et être tranquille. Un choix nécessaire pour ne pas vivre au jour le jour dans un chantier permanent et par la volonté de ne pas sortir absolument un fanzine bâclé à l'arrache. Le numéro de juin comporte les interviews de Pedro L Crazy, Lazy Buddies et Cotton Belly's, ainsi que les résumés de concerts habituels et des chroniques de CD. Comme tous les ans, Blues Alive 76 sera présent sur certains festivals cet été. Bonne lecture à tous et à bientôt ici, ou ailleurs, devant une scène à écouter la musique du diable !!!

Eric Van Royen

SOMMAIRE

NO MONEY KIDS & MC FADDEN au **Magic Mirrors** (3 à 4)

FRED CHAPPELLIER à La Double Croche (5 à 6)

GANG et **CLIFF MOORE** au Batolune (7 à 9)

JESUS VOLT au Magic Mirrors (10 à 11)

DEBORAH BONHAM au Magic Mirrors (12 à 13)

SAVARIT et **MESSIER** à Villiers-Le Morhier (14 à 15)

ALEX MASSMEDIA, ERIC BIBB et **JJ MILTEAU**,
à La Traverse (16 à 18)

SCOTT BRADLEE'S POSTMODERN'JUKEBOX (19 à 21)

Interview **PEDRO L CRAZY** (22 à 27)

Interview **LAZY BUDDIES** (28 à 31)

BEN POOLE et **KING KING** au Magic Mirrors (32 à 33)

Interview **COTTON BELLY'S** (34 à 37)

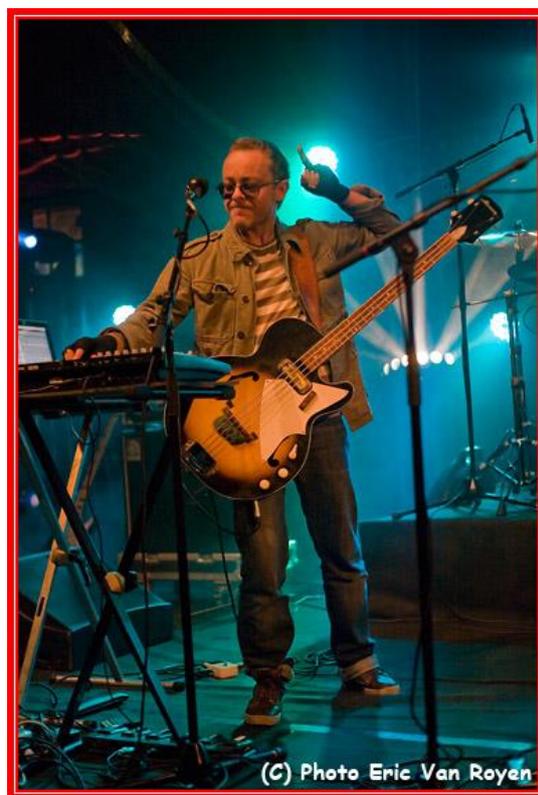
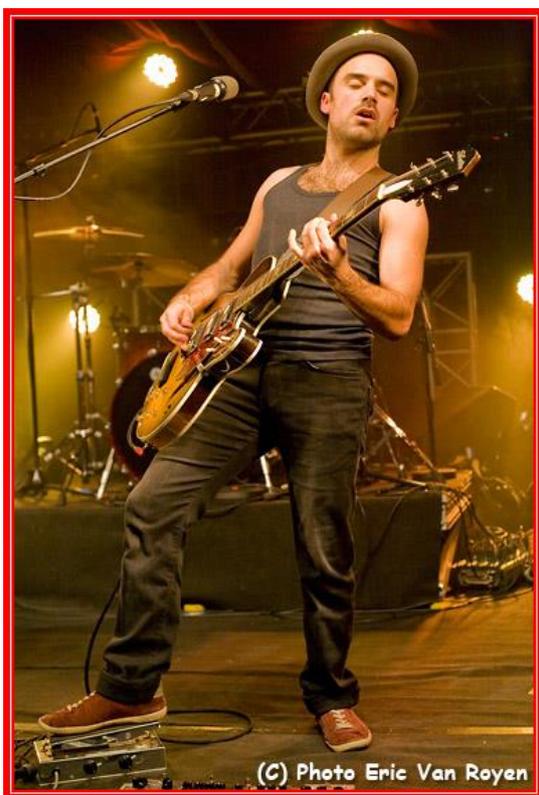
THE BEAUTIFUL SWAMP BLUES FESTIVAL (38 à 48)

Albums qui tournent en boucle (49 à 55)

Agenda (56 à 59)

NO MONEY KIDS & MC FADDEN en concert au Magic Mirrors Le Havre, le 29 janvier 2016

Reprise des concerts organisés par la ville du Havre ce vendredi de fin janvier avec une affiche intéressante pour moi, car inédite à mes oreilles. Si je suis toujours prudent au mot « électro », je n'en suis pas moins curieux et ma curiosité m'a fait passer un bon moment en compagnie de **No Money Kids**. Ce duo possède une belle complicité sur scène et musicalement assure un spectacle très respectable.



Félix Kasablanca se révèle être un bon chanteur et un guitariste affirmé ; Jean-Marc Pelatan, de son côté est bassiste-sampléur-arrangeur, mais il donne également de la voix sur certains titres. Les compères jouent tous les deux sur des instruments Silvertone, ce qui n'est pas forcément très courant. Leurs compositions sont variées et entraînantes et leur set est passé très vite ce qui est toujours bon signe. Ce n'est pas une musique pour amateurs de Chicago Blues, ou Blues Roots du Delta, mais il faut savoir reconnaître le savoir-faire de No Money Kids dans ce registre « électro » où il y a du bon (la preuve), mais aussi malheureusement du nettement plus mauvais chez d'autres.

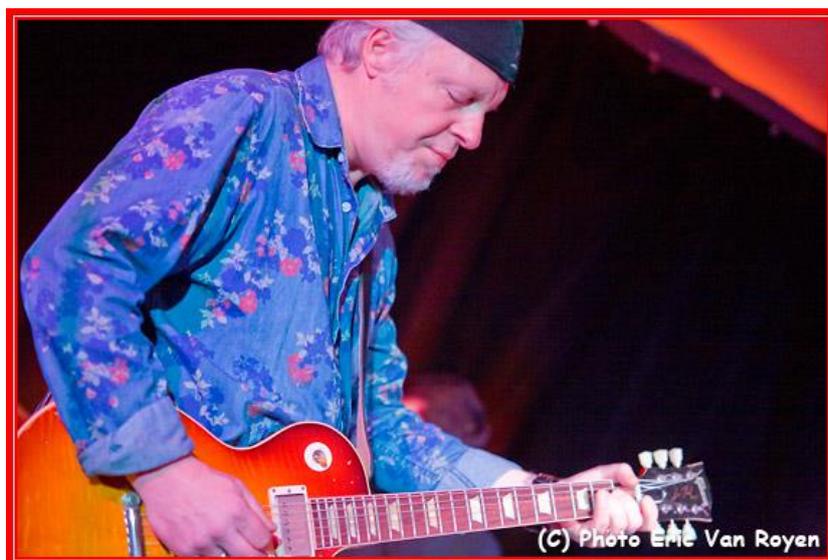
J'ai toujours entendu des éloges de **Mc Fadden**, mais c'est la première fois que je suis devant la scène à un de ses concerts.



Dès les premiers accords je suis scotché par le son qui sort de son Fender Twin Reverb (il faut dire que je suis juste en face et que je n'en perds pas une miette) ; un son brutal avec très peu de sustain, peu de réverbération, modulé par une série de pédales. La dextérité de l'Américain de San Francisco est impressionnante, aussi à l'aise en picking que dans des Power Chord plus brutaux. Sa voix « d'outre-tombe » fait merveille quelques soient les rythmes et on comprend rapidement au fil des chansons qu'il est impossible « d'enfermer » Mc Fadden dans un genre musical. Blues, Rock, Folk, Métal, Hispanisant, il a su au fil de sa carrière mélanger les genres pour se créer sa propre identité et il suffit de regarder les regards du public pour se rendre compte que ça fonctionne à merveille. A plusieurs reprises, une invitée surprise Delphine de St Paër, rejoindra le groupe sur scène pour galvaniser de l'énergie par sa présence scénique, son chant habité et son look haut en couleurs. Eric Mc Fadden rendra hommage à David Bowie en interprétant « Ashes to Ashes », titre ponctué d'applaudissements nourris du public comblé. Un bon concert d'ouverture en ce lieu où la programmation à venir nous réserve encore de bons moments.

Eric

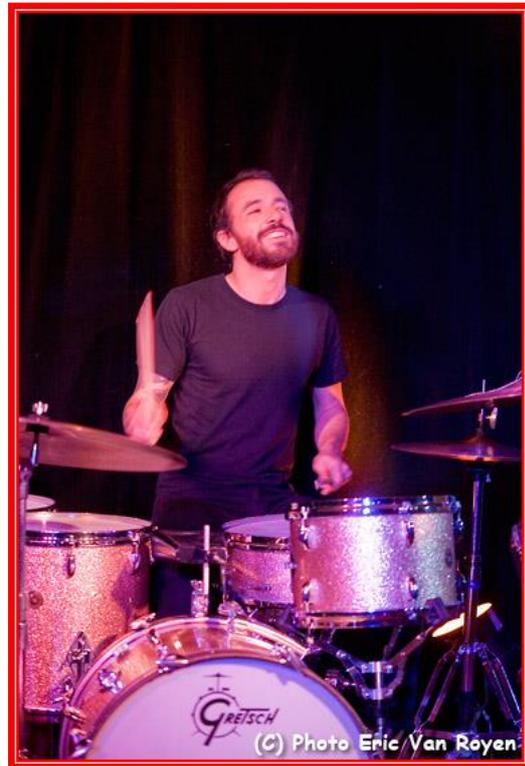
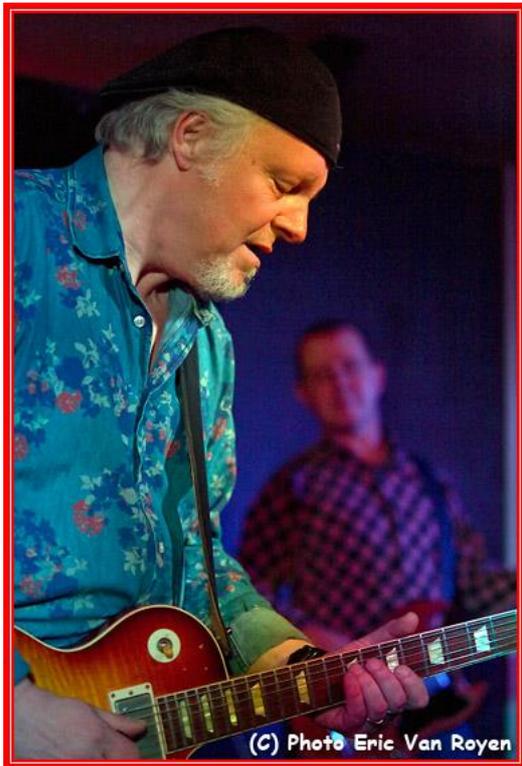
FRED CHAPELLIER à La Double Croche, le 5 février 2016



A l'issue du concert au Méridien, j'étais tellement emballé que je n'attendais qu'une opportunité pour revoir cet hommage à Peter Green. Quand Sylvain le responsable de La Double Croche m'annonça que Fred serait prochainement à Lisieux, je lui réservais directement nos places. Cela fait plaisir à voir une salle pleine !!! Pour les passionnés de La Double Croche c'est une belle récompense pour leur travail et leur implication à proposer une programmation versatile et courageuse. Sur place, c'est toujours sympathique de retrouver quelques connaissances : Marc Loison, JC Pagnucco et Olivier Gebenholtz (2 membres actifs des Witch Doctors).



Place à la musique ; C'est le même groupe qui accompagne Fred, à savoir : Christophe Garreau, (basse), Guillaume Destarac, (batterie) et Pascal "Bako" Mikaelian (harmo) ; Charlie Fabert (guitare) est malheureusement absent, retenu ailleurs par des obligations impératives. Fred est en forme, ses acolytes aussi, cette complicité entre eux fait plaisir à voir et se répercute sur un public aux anges.



Ce concert sera légèrement différent de ceux habituels de la tournée en raison de l'absence de Charlie. En effet, certains titres, malgré toute la dextérité et le talent de Fred, ne peuvent sonner qu'avec deux guitaristes. « Albatros » entre autres... Dommage, mais ne boudons pas notre plaisir, ce concert fut exceptionnel.

Fred a décidément eu une très bonne idée en mettant en route ce projet d'hommage à Peter Green. A l'issue du concert les musiciens se livreront à une séance de dédicaces et de photos avec un public qui ne voulait pas les laisser partir !!! Un moment musical de pur bonheur.

Eric

GANG et CLIFF MOORE au Batolune, le 20 février 2016.



En novembre 2008, à Bolbec, les deux groupes avaient déjà partagé la scène et étant présent dans la salle, j'y avais passé un très bon moment. Dans le cadre d'une mini tournée de 3 jours, le frère cadet de Gary a donc joué une nouvelle fois en France en compagnie des « Gangsters Normands ». Le jeudi à Rouen, le vendredi au Havre et le samedi à Honfleur, date où j'ai assisté à leurs dernières joutes musicales. C'est une salle bien remplie de connaisseurs qui accueille Gang. Un groupe qui fêtera ses 10 ans l'an prochain et qui retrouve son guitariste emblématique Erik Lecroq après un break de trois ans. L'ambiance est à la décontraction, mais quand il s'agit d'envoyer ça envoie !!! Le groupe travaille beaucoup et le retour d'Erik créait visiblement une saine émulation entre les membres. Il faut dire que sa Lespaul en main le garçon a de l'abattage !! Technique, feeling, dextérité, maîtrise de ses pédales, il fait rugir son « Vox » pour notre plus grand plaisir. Les échanges, voir les duels avec Pascal Reny (qui n'est pas manchot non plus) dynamisent certaines chansons et leur redonnent un coup de mordant. Leur interprétation de « Piaf noir » (astuce réservée au public présent ce soir-là) en ressort exceptionnelle. Objectivement, une des plus belles versions que j'ai entendue. « Blues for Gary » en hommage à Gary Moore mettra en avant tout le feeling de nos compères guitaristes, pouvant s'appuyer sur la section rythmique sans faille de Freddy et Steffy. Un



très bon concert. Cliff Moore n'est pas très connu chez nous (une hérésie) mais son dernier passage en Normandie il y a 7 ans a laissé des traces dans les esprits des aficionados branchés.



Ils sont nombreux à avoir fait le déplacement pour revoir l'Irlandais en « power trio ». Fidèle en amitié, il est toujours accompagné des mêmes musiciens ; de sacrées pointures... Richie Blake à la basse, au style versatile et démonstratif, véritable bête de scène et Danny Cox un batteur surdoué comme on en croise très peu. Le concert commence par un titre de Jeff Beck parfaitement exécuté ; suivront des compositions de Cliff et des reprises de Clapton période « Cream » d'Hendrix « Hey Joe » et de standards sur vitaminés.



Nous aurons droit à un medley bien méchant à base d'ACDC, de METALLICA, de NIRVANA, de WHITESNAKE et autres groupes phares de Heavy Metal. En fin de concert Cliff rappellera Pascal Reny et Erik Lecroq pour un bœuf haut en couleur, les trois guitaristes se lançant des défis de solos sur le titre « Rock'n roll » de Led Zeppelin. Clin d'œil des Irlandais qui, pour ce partage avec Gang, avaient pour l'occasion posé sur leurs visages des postiches de fausses moustaches pour chambrer gentiment Pascal. En guise de rappel, Cliff rendra hommage à son frère en interprétant « Parisienne Walkways ». C'est ainsi que se termina un instant magique au Batolune. A souhaiter qu'une mini tournée en Irlande puisse se réaliser de la même façon pour nos Normands.

Eric



JESUS VOLT au Magic Mirrors, le 26 février 2016



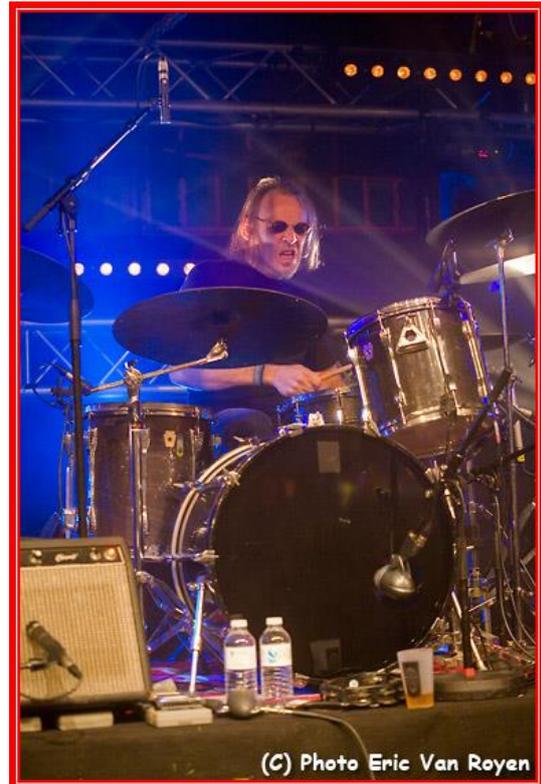
Il y a quelques années, Le Havre était considéré à juste titre comme la ville du Rock. Pour ceux que ça intéresse d'en savoir plus, je les encourage à visiter ce site <http://www.rockinlehavre.com/> . Le travail d'archive de Laury vous permettra de mieux comprendre pourquoi il y avait cette identité sur le port Normand. Little Bob, City Kid, Fixed Up, Bad Brains et plein d'autres... Tous donnaient dans le Rock sans concession et si un groupe français de nos jours peut se revendiquer de pouvoir faire partie de cette fratrie, c'est bien Jesus Volt !!!

18 ans de carrière, des milliers de concerts au compteur et des albums qui évoluent au fil des années sans tenir compte des modes, juste sur le feeling du moment et de l'envie. Sur scène on comprend vite que le groupe ne fait pas dans la dentelle et les arpèges délicats, c'est du Rock bien lourd viril à souhait qui déborde d'énergie. Au chant Lord Tracy, emblématique leader du groupe à la voix rauque et à la présence explosive rappelant le David Johansen de la grande



Epoque ; à la guitare Jacques Méhard, riffleur au son tranchant et saturé, assure la rythmique et les solos, le « son » Jesus Volt c'est en grande partie lui ; à la basse le faux calme Julien Boisseau, ça groove, ça percute, ça consolide les fondations construites par Olivier Hurtu à la batterie ; un batteur tout en puissance et énergie. Certainement pas le groupe le plus médiatique de France, Jesus Volt, au fil des années et des concerts, a su se constituer un public fidèle et passionné. Celui-ci venu nombreux n'a pas été déçu par la prestation sans faille du groupe Parisien qui sortait officiellement son dernier album justement ce 26 février et qui l'a mis en avant dans sa setlist. Pour ceux qui n'ont pu assister à ce concert, Jesus Volt sera de retour au Havre pour un concert événement marquant les quarante ans de carrière de Little Bob (un ami de longue date), le 14 juillet, avec d'autres invités qui seront dévoilés en temps voulu. J'ai passé un très bon moment ce soir-là.

Eric



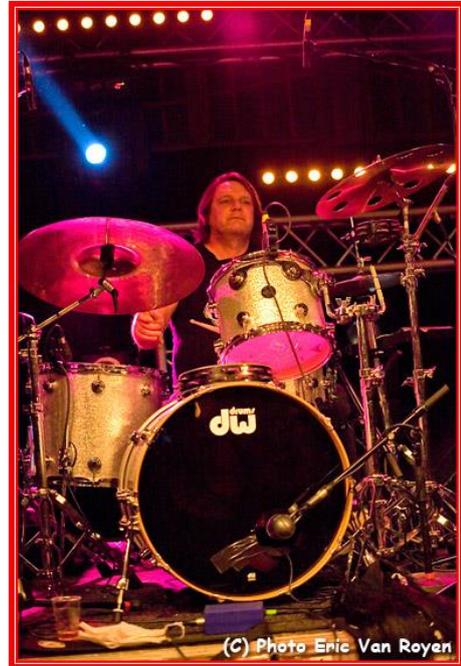
DEBORAH BONHAM au Magic Mirrors, le 11 mars 2016



Depuis quelques années maintenant, les dates de Deborah Bonham sont plus régulières en France, pour notre plus grand plaisir. Ce soir, pour ouvrir le spectacle, c'est Joe Burt (son bassiste) qui assure un set en solo à la guitare et au chant par ses compositions, dans un registre pop / rock / balades. Pas désagréable du tout et même très bien accueilli par le public Havrais. Après cet intermède tranquille, place à la tornade Deborah !!! En effet, autant celle-ci semble douce, tranquille, voir même timide au quotidien, dès qu'elle a un micro en main, elle est métamorphosée en une vraie tigresse !!! De sa voix rauque et érayée elle enchaîne les chansons sans s'économiser, bien soutenue par quelques vieux routiers du circuit. C'est Gérard Louis qui est au clavier, Richard Newman (déjà vu derrière ses futs aux côtés de Alvin Lee, Rory Gallagher, Mark Knopfler...), Jo Burt (qui fut entre autres, bassiste de Black Sabbath) et Peter Bullick (guitariste au CV long comme un bras par ses collaborations notamment avec Paul Rodgers) qui, par leur expérience, contribuent au show. La gorge touchée par une mauvaise crève, Déborah la soignera régulièrement par des gorgées de Jack Daniels !!! Traitement efficace mais pas remboursé par la sécurité sociale !!! Amusante et détendue entre les titres, ses dialogues en Français la rendront très sympathique auprès du public venu en nombre. Sa voix et son énergie

termineront de convaincre les plus sceptiques venus plus par curiosité pour découvrir la « petite sœur » de John que par sa propre carrière. Bravo au Magic Mirrors pour l'organisation de ce très bon concert.

Eric



SAVARIT et MESSIER à Villiers-Le- Morhier, le 18 mars 2016



Dans le cadre du festival Jazz de Mars, l'association Musique en Herbe organisait un concert avec le duo Savarit - Messier. Depuis une dizaine d'années les deux complices ont su se trouver un style unique dans le milieu du blues. La décontraction et la complicité avec le public font partie du

spectacle, mais la dextérité des deux musiciens n'est surtout pas à oublier. Eric Savarit possède un jeu de guitare très éclectique, tant il est « touche à tout ». Aussi à l'aise en shuffle que sur des rythmiques jazzy, des pompes manouches, ou en slide, il assure un tempo idéal sur lequel Alain Messier peut poser sa voix et son jeu d'harmoni. Il assure les chœurs et laissera même de côté ses guitares pour un titre à l'harmonica. Alain possède une voix à chanter le blues et son jeu d'harmoni s'inspire de ses modèles Sonny Boy Williamson, ou encore Little Walter... Des références... Celui-ci gère également les percussions. Nos compères n'étant pas fainéants, ce concert sans pose durera deux heures qui passeront à une vitesse surprenante. Ce set emmènera les spectateurs dans des reprises revisitées et arrangées d'artistes divers et variés comme Robert Johnson, Muddy Waters, Ray Charles, ou encore Norton Buffalo, par exemple... Quand le talent, le professionnalisme, la décontraction, l'humour se réunissent autour d'une musique de qualité jouée avec du cœur, le temps s'arrête... Un moment d'exception... Messieurs les programmeurs de salles spécialisées ou de festivals de Blues, pensez à ce duo, votre public vous en sera reconnaissant.



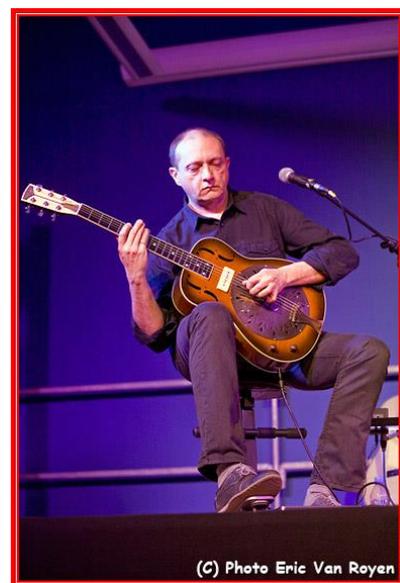
En dehors des concerts il est bon de rappeler que nos deux compères sont les fondateurs du : « Blues Hot Club », une association qui propose deux axes de diffusion et de dynamisation des cultures Blues et Jazz.



Une démarche pédagogique avec des stages, des master-classes, un "Atelier Jam Blues" régulier où Alain et Eric encadrent et conseillent des musiciens débutants ou confirmés sur Le Havre.

Les dates des ateliers et des différents évènements sont sur le blog indiqué ci-dessous. <http://blues-hot-club.over-blog.com/>

Eric



ALEX MASSMEDIA, ERIC BIBB et JJ MILTEAU,
à La Traverse de Cléon, le 26 mars 2016



Alex Massmedia arrive sur scène, tranquille, serein ; son compère, guitare acoustique reposant sur les genoux l'attend.

Sa voix grave, douce, puissante, chaude, se pose sur une première balade : un enchantement... dans ce ravissement, quelques regards de satisfaction cherchent l'approbation dans les yeux des voisins. Nous sommes sous le charme de la présence charismatique et forte de cet homme, à la gestuelle ample mais si douce, délicate tel le chanteur ; c'est instantanément le grand silence.

C'est un homme tout en émois qui nous interprétera « I Belong to You » de Lenny Kravitz, nous saluant, illuminé d'un radieux sourire.



Dans quelques discrètes et maladroites interactions, celui se présentera comme « né sur cette scène en 2013 » où il se produira cette année là, suite à son 1^{er} prix Tremplin Blues en 2012. Une chanson suivra sur son mal de vivre socialement « mais pas le choix, il faut aimer grand comme ça » dit-il. Nous chantons de concert avec lui, avec bonheur, car sa grande chaleur, toutes ces émotions

émergeant l'Alex nous portent, nous transportent. Un bel homme, une belle personne... Dans son bonheur, un échange bisou spontané avec son guitariste, il est heureux.



Il descend de scène et c'est dans une chanson avec la chorales des élèves de la classe de musique d'Elbeuf, que se terminera ce concert mêlant musique groovy, soul avec consonances blues, tout en partage jusqu'au final.

Ghislaine

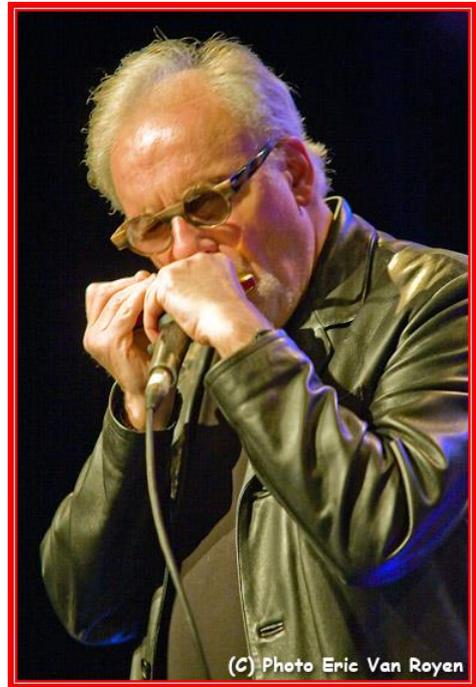
C'est en 2015, que l'album « Lead Belly'S Gold » sort chez Dixiefrog ; une tournée se met en place et c'est avec un grand plaisir que nous retrouvons nos



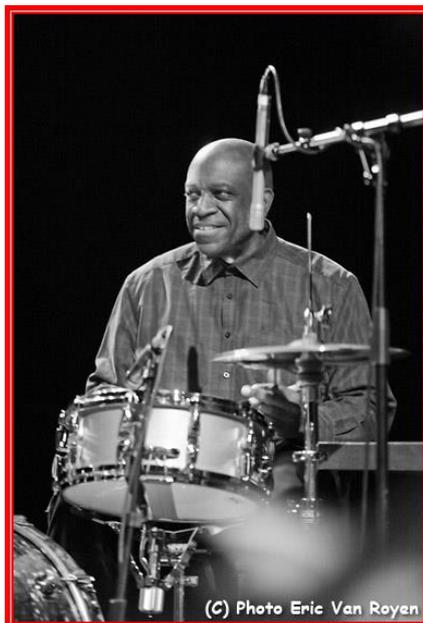
deux compères à La Traverse. Une salle qui a fait le plein d'un public de connaisseurs mélomanes. **Eric Bibb**, au fil des années et de ses albums, est devenu une référence d'un « folk blues » unique en son genre et immédiatement reconnaissable. Une voix chaude et prenante, un jeu de

guitare délicat, des mélodies légères d'une fausse simplicité, le tout est d'une précision extrême où rien ne dépasse !!! C'est même trop propre au goût de certains, mais les goûts et les couleurs.... **Jean- Jacques Milteau**, c'est le

« Monsieur harmonica » en France. Une carrière solo et d'accompagnateur riche de collaborations diverses et variées, qui commence dans les années 60 et qui continue encore aujourd'hui. Un jeu d'une finesse et d'une précision exceptionnelles qui se marie à merveille avec celui d' Eric Bibb. On retrouve Gilles Michel à la basse et Larry Crockett aux drums. Une section rythmique minimaliste qui s'accorde parfaitement à nos deux complices. J'ai rarement vu une batterie aussi réduite : Une grosse caisse, une caisse claire, une charleston et une cymbale ; c'est peu... mais derrière il y a Larry Crockett qui n'est pas le premier venu ! Pendant ce concert nous avons revisité une partie du répertoire de Lead Belly et pour ma part, redécouvert que certaines chansons comme « Where did you sleep last night » (que je connaissais par Nirvana) ou « Goodnight Irene » (que je connaissais par Clapton), faisaient partie des titres lui étant attribués. Dans le même genre, nous avons tous été émus par l'interprétation sans faille de « The House of the Rising Sun ». A l'issue de ce spectacle, c'est une salle debout qui a réclamé un rappel. Le stand de dédicaces sera rapidement pris d'assaut, ce qui en dit long sur le plaisir ressenti ce samedi soir à Cléon.

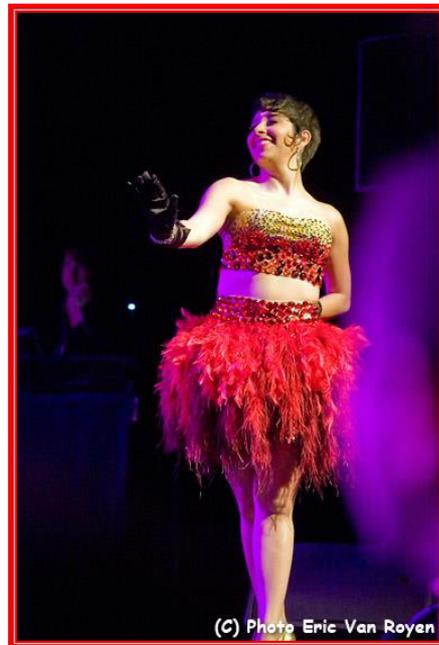


Eric



SCOTT BRADLEE'S POSTMODERN'JUKEBOX A la Traverse de Cléon, le 31.03.2016

C'est « dans l'inconnu » que nous avons pris la décision d'aller à ce concert ; une photo, une présentation à peine lue, et nous pensions assister à une soirée bien plus proche de nos attentes habituelles ; quelle ne fut pas notre surprise... ??



Je vous décris quelques « tableaux scéniques » se succédant tout au long de ce spectacle (car ce fut un vrai spectacle, haut en couleurs et en puissance vocale) :

Le rideau s'ouvre sur une formation look « américanisé », très classe, composée d'un saxo, trombone, clavier, contrebasse, batterie, une chanteuse sexy, voluptueuse ouvrant l'espace de la scène.



Une fille arrive vêtue « charleston » ; une mini Joséphine Baker la rejoint armée de ses claquettes, nous mitraillant avec tonicité et grande vivacité. Ce premier tableau est très esthétique et plante le décor, ce sera une soirée « tubes du 21^{ème} siècle, façon vintage ». Et bien ! Laissons-nous porter et

voyons la suite :



Chaque tableau sera présenté par un gars nous épatant, tant par sa jovialité, que sa voix énorme se balançant avec une aisance déconcertante entre les aigus et les graves dans une balade qui nous empoignera au cœur et nous fera nous lever de concert, les larmes à l'œil.



Passeront par là, un barbu chantant, plein d'humour, jongleur de guitare, joueur de contrebasse ; ça swingue !!! Une autre femme tout vêtue de rouge, au coffre terrible, ça groove !! Tiens ! Du jazzy sur un solo de clarinette terrible ; oh ! Les 3 voix puissantes des chanteuses se mêlent sur une position profil, petits déhanchement et regards coquins et ce solo de saxo... yeahh !!

Tout cela, tiré au cordeau, propre, mais tellement dynamique, enveloppant, nous chope.

Un blues passe par là, en duo avec des claquettes déchaînées, le saxophoniste joue dans les bras d'un chanteur qui n'est pas en reste ; Le présentateur nous interprète la musique de « titanic » en swing ? Tout passe... ; Un solo claquettes nous invite à l'accompagner : claquements de mains maladroits, pas de problème, on continue du mieux qu'on peut !

Un jeu de trois artistes armés de baguettes fouettant une même batterie se rallie à nos efforts ; Un trio de mains sur le violoncelle... tous les instruments y vont de leur solo, y compris les claquettes ; oh ! ça sent la fin !



Vous penserez peut-être « pourquoi dans un fanzine de blues ? » ; Il est vrai que c'était surtout des sons de Doo Wop années 50, accents jazz, country, sons vintage ; rien à voir avec un bon blues « traditionnel ». Mais je pense que ce fanzine est surtout un endroit où on passe nos coups de cœur, et ce le fut vraiment pour nous deux. Cette soirée musicale, dynamique, gaie, humoristique parfois, pleine de petits clins d'œil, avec une bonne humeur communicative, nous a fait chaud au cœur, briller les yeux et paraître bien moins longue la route retour, nos commentaires et émotions nous tenant compagnie. Donc, si vous désirez une soirée divertissante, avec des artistes polyvalents et très professionnels... Soyez curieux !!

Ghislaine



Interview PEDRO « L' CRAZY »

(Réalisée le 13 Avril 2016, par Eric Van Royen)



Eric : Bonjour Pedro ! Ton dernier passage dans Blues Alive 76 remonte à 2012, dans le cadre d'un article sur la Cigarbox guitar. Depuis tu t'exprimes dans le milieu du blues sous d'autres formes ; c'est l'occasion de faire un point sur tes activités. Alors tout d'abord ! C'est quoi cette Cigarbox Guitar impressionnante que tu construis ??? Tu as eu une commande du géant vert ??? LOL Expliques-nous...

Pedro : Salut Eric, oui effectivement, un chouette papier que tu avais fait en 2012... C'est vrai que je me suis éparpillé depuis tout ça, mais toujours autour du Blues. Cette musique me fait rencontrer sans cesse des gens passionnants et surtout passionnés.

Pour cette Cigar Box géante, je pense maintenant qu'on m'a fait un énorme canular, car depuis la prise de commande, il y a eu les élections régionales et la fusion des nouvelles régions, et depuis cet événement, ben j'ai plus de son et plus d'image... Pas grave, je ne suis pas laisser démonter puisque j'ai construit une version maquette à l'échelle 1/2 soit une pièce de 3m40 de haut et de 1m30 de large pour une centaine de kilos ... Et là, je te le dis, je suis en pour-parler avec deux lycées techniques du bâtiment de Rennes et de Nantes pour une version définitive en acier et en béton ... d'après les premières études, la pièce de 6m80 sur 2m60 devrait peser 9 tonnes ...



Eric : C'est un projet intéressant et pas commun. Hormis ce modèle, tu continues de fabriquer des modèles à la demande selon les opportunités ???

Pedro : Oui je continue toujours à en faire mais uniquement sur commande, le stock prend de la place et c'est surtout un investissement... qui dort...

Eric : Je crois savoir que tu as un certain flair pour dénicher des instruments, guitare ou ampli, à pas cher et qui se révèlent, après une petite révision, « de bons compagnons de scène ». Tu as des exemples à nous citer ???

Pedro : A dénicher des bons plans pas chers, on a tous les mêmes sites en tête pour ceux qui vendent et qui ont surtout besoin d'argent dans l'urgence, faute à la conjoncture... Mais j'ai aussi un autre plan que certains pourraient suivre. Je t'explique ... Deux cents mètres avant ma déchetterie locale, je plante un panneau où il est écrit : "Récupère tout instrument de musique même en mauvais état" et les gens s'arrêtent Je n'y passe pas 4h, mais une heure suffit pour récupérer la perle. C'est comme ça que j'ai récupéré un Ampli Big 25 de 1968 en parfait état de marche et une Hohner L75 (forme Lespaul), plus les autres bricoles que j'ai accommodées sur mes Cigar Box Guitar.

Eric : En dehors de cette activité, tu animes une émission de radio hebdomadaire. Dis-nous tout...

Pedro : Comme je te l'ai dit plus haut, le Blues m'a fait rencontrer des gens passionnants et passionnés... Et pour la radio, ça a fait la même chose que pour la Cigar Box Guitar : "Eux ils le font et pourquoi pas moi ??"

Eric : Comment t'est venu cette idée de passer de l'autre côté du micro ??? C'est à l'écoute de nos « potos » Marco, Jalby... Tu t'es dit pourquoi pas moi ???

Pedro : Effectivement, c'est tout à fait ça ... J'ai contacté une radio associative, Radio Laser, pas très loin de chez moi ; quelques entretiens pour exposer le projet, des maquettes de montages de son et aujourd'hui, je termine ma 4eme saison avec le Laser Blues Train et surtout une énorme surprise (le 30 juin), tous les jeudis 18h30/20 sur 95.9 FM ou sur le net www.radiolaser.fr. Tous les Podcasts depuis le début de l'aventure y sont.



Eric : Comment se passe ton émission ??? Tu enregistres tout à l'avance ??? Tu gères une partie en direct ??? Ca n'a pas été trop difficile de convaincre les responsables de cette chaîne de t'ouvrir leurs ondes ???

Pedro : Toutes mes émissions se passent en direct et sans filet, aucun prompteur, que ce soit pour la diffusion des titres, qu'avec les invités que je peux avoir au téléphone ou dans le studio pour du live. Il m'arrive de les enregistrer à la maison dans mon studio perso, mais là c'est la dernière limite, c'est vraiment quand je ne peux pas me déplacer et qu'un RDV urgent est à la clé. Si tu me permets, je tiens à remercier tous les artistes qui ont répondu à mes appels pour une ITW ou faire du Live ... Le Blues est une musique de partage et ça je le vois chaque jour.

Eric : Tu as rejoint le Collectif des Radio Blues. Tu peux nous expliquer en quelques mots le rôle de ce collectif ???

Pedro : Le collectif des Radios Blues est une association fédératrice d'animateurs d'émissions Blues en français en Europe, mais aussi au Canada et en Afrique ; plus d'une cinquantaine. Et j'en ai intégré le CA en 2015. Nous avons un site internet sur lequel toutes les actus Blues, ainsi que nos émissions, y sont présentées. Nous avons l'Airplay qui annonce les artistes les plus diffusés en

radio avec l'aide de l'envoi de nos Playlists et aussi le Power Blues, les coups de cœur du Collectif. www.radiosblues.com pour mieux nous connaître !!



Eric : Tu es également fondateur, organisateur et homme à tout faire d'un festival qui monte !!! Explique-nous de quoi y retourne...

Pedro : Encore une fois Eric, les rencontres des gens dans le Blues m'inspirent et presque à chaque fois, je me dis "Pourquoi pas moi, pourquoi pas nous" et dans un projet commun avec des amis et malgré le manque de salle de spectacle sur notre commune, nous avons décidé d'ouvrir nos jardins et dynamiser notre quartier en bordure de Vilaine, à Guipry-Messac, un cadre bucolique plein de charme. Le Bayou Breizh Festival était né, ça c'était en 2014 ... Et ce qui nous sauve aussi, c'est que nous sommes une troupe de bons bricoleurs ; nous avons tout récupéré et tout construit, de la scène à la buvette, en passant par les toilettes sèches ... C'est notre côté recycleur et écolo breton.

Eric : Là encore, tu t'es lancé pour voir ; et comme ça a marché, tu continues...

Pedro : Yes !!! On s'est lancé pour voir sans rien mesurer, mais juste à évaluer la situation ... Quand un spectateur lambda arrive dans un jardin pour une série de concerts gratuits et te dit en repartant que nous avons trouvé la bonne idée !! Cette réflexion nous a été faite à chaque après-midi organisé : Quatre dimanches après-midi pendant l'été, un par mois. En 2014, plus de 2000 personnes ont traversé notre jardin. En 2015, presque 3000 ... On n'a pas eu raison de le faire pour nos amis et nos concitoyens ??



Eric : Bien sûr que tu as eu raison de le faire... Pour organiser tout ça gratuitement, il faut être sacrément passionné et un peu « Crazy » tu ne penses pas ? Le risque de te planter est mesuré ???

Pedro : Comme tout festival, le risque est là ... Pour tout te dire, nous avons investi dans ce projet avec nos deniers perso ... Pas grand-chose mais suffisamment pour réussir un 1ere aprèm. Et va savoir pourquoi la mayonnaise a pris ?? Un jardin au bord de l'eau, de la musique, des familles toutes générations confondues... Une telle convivialité s'est installée que les gens attendent le prochain événement qui aura lieu le 5 juin prochain. Je pense qu'on ne peut pas se planter (à moins d'une météo horrible) ; quand un spectacle est gratuit, les gens sont curieux et se déplacent plus facilement. Aujourd'hui, nous sommes aidés par la commune et on peut établir une prog plus riche avec des intermittents, ce qui nous donne un gage de qualité.

Eric: A un moment, tu avais une touche pour devenir programmeur d'une salle en Bretagne. C'est un projet qui est toujours d'actualités ou c'est une affaire close ???

Pedro : Le projet est à l'eau, la discothèque près de chez moi n'a pas voulu rénover le pub qui pouvait contenir quand même plus de 200 personnes Point mort, je passe à la suite ...

Bayou Breizh Festival
35 Guipry-Messac
5 juin 2016
Concerts gratuits à partir de 15h

BBF

Ma Bo Mawz
& crew

RONAN
One Man Band

Flyin' Saucers
Gumbo Special

GPS
Lat: 47, 78304
Long: -1, 847532
14 allée des peupliers

Facebook: bayoubreizhfestival
Mail: bayoubreizhfestival@yahoo.fr

95.9 RADIO LASER **QUALITY OF SOUND RADIO'S BLUES** **Blues & Co** **AMÉRIQUE BLUES** **GUIPRY MESSAC**

Eric : Pour conclure, as-tu un message à faire passer à nos lecteurs ?? Un coup de gueule éventuel ???

Pedro : Comme tu me connais, tu sais bien que je n'ai pas de coup de gueule ... J'ai juste la chance de continuer à vivre avec ce qui me passionne, la musique et le Blues ... Je continue à croire en mes rêves en famille et avec mes amis. Mon message, je dirais que c'est " Allez voir les artistes en concerts quel que soit le style de musique !! Sans VOUS le public, ils ne vivront jamais de leur art et notre culture disparaîtra."

Eric : Merci Pedro pour ta disponibilité et à bientôt ici ou ailleurs.

Pedro : Merci surtout à toi pour ce chouette moment, merci aux lecteurs de Blues Alive 76 d'avoir passé un moment avec nous en lisant tes colonnes et comme je le dis tous les jeudis à la radio pour finir une émission "Restez zen, Restez Blues" Tchao Tchao !!!



Interview LAZY BUDDIES

(Réalisée le 23 Avril 2016, par Eric Van Royen, crédit photos Nicolas Sturma)



Eric : Bonjour les Lazy Buddies. Vous venez de fêter vos 10 ans d'existence et pour cela vous avez organisé un concert au Mondo Bizarro, le 11 mars dernier. Il avait quoi de particulier ce concert ?

Lazy Buddies : Bonjour Eric, en fait le groupe s'est formé en septembre 2005, mais comme on est un peu lazy, on a mis quelques mois pour organiser ça. Ce qu'il avait de particulier, c'était que nous avons fait tout notre 2ème set avec des invités choisis parmi nos potes : Eric Lebeau, Antoine Julé, Max Kermagoret, Thomas Croguennoc, Cédric Cobret, JC « Joko » Durand, Thomas Rousseau et Pascal Gaulier notre ancien batteur. Comme c'était un vendredi soir, beaucoup de nos autres potes musiciens jouaient et ne pouvaient être là... Mais heureusement, parce que sinon on ne sait pas comment on aurait tous pu tenir sur scène pour le final !!

Eric : En 10 ans qu'est ce qui à changer au sein du groupe ??? Le line n'a pratiquement pas bougé... On peut dire que vous vous étiez bien trouvés...

Lazy Buddies : Oui, Dominique Genouel, Nicolas Fleurance, Guillaume Rousseau et Soazig Lebreton, nous nous connaissions avant la formation de groupe, car nous fréquentions les jams sessions blues de l'association rennaise Roazhon Blues. Donc, sur les 6 de départ, seulement 2 ont été remplacés. David Avrit notre batteur a pris la place de Pascal en 2009 et Max Genouel a pris la suite de Fred Rousseau à la contrebasse en 2012.



Eric : En 10 ans qu'est ce qui n'a pas changé au sein du groupe ???

Lazy Buddies : Sans prétention, quand on joue ensemble, on ressent d'emblée la cohésion. On pense qu'on a trouvé « un son à nous ».

Eric : En tant que spectateur, je confirme que vous avez un son à vous. Pendant ce laps de temps où vous avez parcouru les routes par le biais des concerts et des festivals, avez-vous ressenti une évolution positive ou négative dans votre quotidien de musiciens ???

Lazy Buddies : D'un côté, nous avons au fil du temps acquis un bon réseau et une réputation qui nous permettent de trouver des concerts assez facilement ; mais depuis quelques années, on ressent bien la baisse des crédits et des moyens pour les festivals et les mairies.

Eric : On va parler d'avenir. Vous avez des dates de concerts intéressantes qui se profilent ??

Lazy Buddies : oui, nous allons rejouer cet été au festival Enghien Jazz et au festival Art'n Blues organisé par La Parqueterie à Fresselines, un super endroit dans la Creuse à découvrir absolument. Il y a aussi des dates de concerts dans

des clubs où nous aimons jouer, comme l'Art-Scène à Nantes, ou Le Centre à St-Marc sur Mer.



Eric : Travaillez-vous sur un futur CD, ou ce n'est pas d'actualité pour le moment ???

Lazy Buddies : Oui, on y travaille. Les compositions sont presque toutes écrites et en cours de rodage sur scène. Nous avons trouvé le gars qui va nous faire l'enregistrement et ça devrait se faire d'ici l'automne 2016.

Eric : D'ailleurs, comment travaillez-vous votre titre ? Certains composent, d'autres apportent plutôt des idées, c'est collectif ??? Qui fait quoi d'une manière générale ???

Lazy Buddies : En général ça part d'une idée d'un membre du groupe (mélodie, paroles, ou riff) ; puis 2 ou 3 développent et on fait tourner pour voir ce que ça donne... Parfois, le morceau sort presque tout fait de la tête d'un seul et s'enrichit avec le live.

Eric : Au fil des années vous avez un répertoire de plus en plus étoffé ; comment déterminez-vous votre "set list" de concert ??? Vous avez des incontournables je suppose ???

Lazy Buddies : Notre répertoire est passé d'un style plus Chicago à un style plus 40's et surtout 50's. La set list se construit surtout en fonction des endroits, des durées, du type de salle. Il y a bien sûr des incontournables comme You Were Wrong (ZZ Hill), des morceaux qu'on faisait et qu'on remet dans la liste, d'autres qu'on a laissé tomber...

Eric : J'ai raté votre concert anniversaire des 10 ans, j'espère être présent à celui des 20 ans !!! En attendant que peut-on vous souhaiter ???

Lazy Buddies : Que ça dure encore autant, qu'on trouve toujours du plaisir à jouer ensemble et qu'on ait des bonnes dates !



Eric : Pour conclure, vous avez un message à faire passer aux lecteurs de Blues Alive 76 ???

Lazy Buddies : Comme d'habitude, on conseille aux lecteurs d'aller voir les concerts. Le live est irremplaçable.

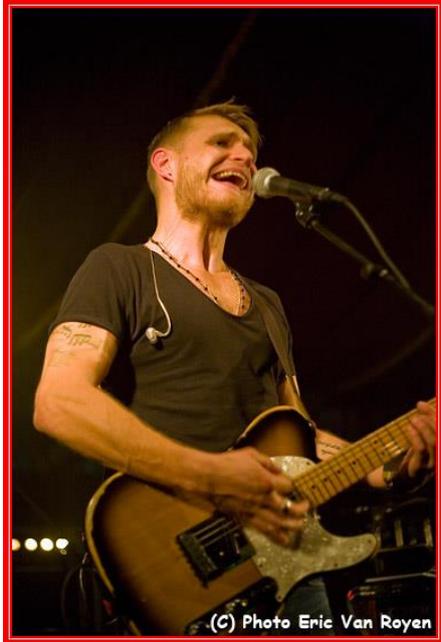
Eric : Merci pour votre disponibilité et à bientôt ici ou ailleurs.

Lazy Buddies : Merci à toi ! A bientôt.

<http://www.lazybuddies.com/>



BEN POOLE et KING KING au Magic Mirrors du Havre, le 23 avril 2016



Ce n'est que depuis la sortie de son album « Live at The Royal Albert Hall » que je connais **Ben Pool**. Il y a donc peu de temps en fait, mais la chance et surtout On the Road Again me permet de le découvrir ce soir en live dans ma ville !!! Bravo à Aurélie et Stephan d'avoir convaincu l'équipe du Magic Mirrors de faire venir cet artiste car son concert fut fantastique. C'est avec une télécaster blanche de toute beauté que celui-ci attaque ses premiers accords. Immédiatement le public comprend que ce jeune garçon possède un potentiel dans les doigts hors du commun. Un touché, une aisance, un feeling,

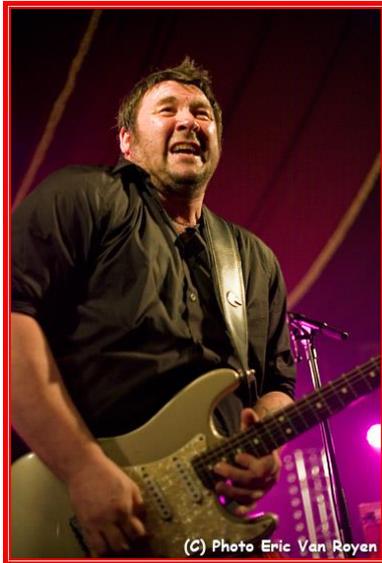
une dextérité qu'il met au service de ses chansons. Chez lui pas de démonstration gratuite, les mélodies des chansons passent avant et à aucun moment il ne lasse l'auditoire par des descentes de manche incessantes et tape à l'œil. L'efficacité prime, ce qui ne l'empêche pas de nous sortir des solos originaux et jouissifs. Il

alternera 3 fois ses guitares pendant son set, choisissant la Lespaul sur les blues lents demandant plus de sustain, et son autre Telecaster bien « rapée », mais avec un micro « hot rails » en position chevalet pour les boogies plus nerveux. Bon chanteur à la voix voilée, il s'aventurera



dans le blues rock, teinté de soul, voir de funk, puisqu'il fera un clin d'œil à James Brown en adaptant « Sex Machine ». Détendu et heureux d'être sur scène, très complice avec ses partenaires qui assurent le boulot, Ben Poole a un avenir doré devant lui. Il fait partie de la jeune génération de guitaristes de blues sur laquelle il faudra compter dans les années à venir.

Les fidèles lecteurs de Blues Alive 76 savent que depuis la création du groupe, je suis fidèle à **King King**, tant pour leurs CD que pour leurs prestations scéniques. Pour leur troisième passage dans la cité océane (les Havrais ont de la chance) le show fut à la hauteur de mes espérances.



(C) Photo Eric Van Royen



(C) Photo Eric Van Royen



(C) Photo Eric Van Royen

La scène, c'est l'univers du groupe écossais, qui d'ailleurs devrait sortir un album « live » en septembre prochain. Dès les premiers accords, on sent le son massif,



(C) Photo Eric Van Royen

compact, entier qui se dégage de cette formation composée de Lindsay Coulson (basse), Wayne Proctor (batterie), Bob Fridzema (claviers) et emmenée par Alan Nimmo (guitare, chant). Quatre excellents musiciens qui ont tout compris. Si Alan est le créateur et leader charismatique du groupe, celui-ci est bien conscient que malgré sa présence, sa voix profonde et son jeu de guitare inspiré, King King n'aurait pas ce succès s'il ne pouvait compter sur le talent de ses 3 compères. De la même façon, ceux-ci ont besoin d'Alan pour propulser le groupe en avant. Dans le concret, un groupe soudé sans guerre d'égo visible

de ses membres et qui donne au public une musique sincère, pleine de vie et de feeling. Un Blues Rock décapant, qui groove, et qui donne la banane aux spectateurs à la sortie des concerts. Personnellement je ne m'en lasse pas.

Eric

Interview **COTTON BELLY'S**

(Réalisée le 2 Mai 2016, par Eric Van Royen)



Eric : Bonjour les Cotton Belly's, c'est en écoutant votre dernier album « Rainy Road » que je me suis rendu compte que votre groupe n'avait pas encore eu d'échos dans Blues Alive 76. On va essayer de rattraper ça. On va commencer traditionnellement par la présentation du groupe. Depuis quand les **COTTON BELLY'S** existent-ils ???

Yann : Bonjour Eric, formé en 2005, Cotton Belly's entre actuellement dans sa onzième année, nous avons à notre actif trois ep's et trois albums.

Eric : Le groupe a eu des mouvances au niveau de sa composition, ou vous êtes ensemble depuis le début ??? Comment vous êtes-vous rencontrés ???

Yann : En effet, nous avons eu pas mal de mouvements lors de cette dernière décennie. Nous avons commencé le projet à 20 ans ; à cet âge là, aucun d'entre nous n'avait d'idée précise de ce qu'allait devenir sa vie. Certains sont restés, d'autres non, c'est la vie tant que la musique reste. Moi, Yann ici présent, je suis là depuis le début, je m'occupe de chanter, faire de l'harmonica un peu de guitare rythmique et de la guitare lapsteel acoustique type weissenborn. Jérôme, également à l'origine du projet, est le guitariste soliste très inspiré par le blues british des années '60 avec un son électrique bien pêchu. Christophe, lui, s'occupe

de la basse et de la contrebasse en fonction des différentes ambiances. C'est désormais Aurélie qui gère les parties batterie.

Eric : Comment définir votre registre musical ? Blues bien sûr, mais, comment décrivez-vous votre univers ??? Quelles sont vos influences respectives ???

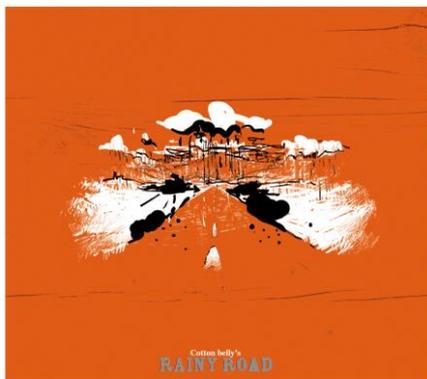
Yann : On galère un peu à se définir, on est clairement influencé blues, folk, rock, c'est tout simplement un mélange de tout ça, mais on ne connaît pas les doses de chaque ingrédient...

Eric : A l'écoute de *Rainy Road*, dès les premiers accords on sent une vraie cohésion entre vous. Combien d'années de pratique sur vos instruments respectifs ???

Yann : Cela fait 15/20 ans en moyenne qu'on s'est respectivement tous mis à la musique ... Pour l'enregistrement de l'album, on a passé énormément de temps ensembles, parfois des semaines entières à jouer comme dans une colonie de vacances. Une proximité qui, sur tant sur le plan humain que musical, favorise la cohésion de notre jeu collectif.

Eric : Je trouve que dans le paysage « Blues » français, vous avez un son bien à vous. Je ne suis sûrement pas le premier à vous le dire, mais je trouve que votre style des débuts est devenu plus électrique. C'est une évolution voulue ou qui s'est faite naturellement ? Vous avez tous des avis sur ce sujet ?

Yann : C'est à dire qu'on a commencé très blues rural, on ne jurait que par ce style passionnant. Mais de compositions en compositions, on s'est plu à l'exercice du mélange des saveurs, mêler le blues qui est une musique super souple à



composition.

d'autres qu'on écoute de nos jours et dont il est notamment à l'origine ; c'est passionnant. C'est vrai qu'aujourd'hui je ne vous cataloguerais plus trop blues, mais largement influencé par ce dernier notamment dans les arrangements avec l'harmonica et le jeu slide qui restent omniprésents. Cotton Belly's en 2016, c'est une sorte de cocktail rock, folk, blues avec une grosse dose de modernité dans l'approche de la

Eric : Cette évolution musicale a contribué à vous faire quitter vos salopettes ???

Yann : Disons que ça faisait huit ans qu'on mettait des salopettes ; ça représente une période de Cotton Belly's, les deux premiers albums avec une équipe bien particulière à ce moment là. Avec les nouveaux arrivants on ne voulait pas conserver par défaut ce « trip farmer », on voulait passer à autre chose, changer un peu de concept ; c'est bon pour tout le monde, pour le public et les musiciens, ça permet de ne pas se lasser.

Eric : Comment, s'est passé l'enregistrement de ce CD 12 titres ?? Je trouve que l'ensemble sonne très « Live »... J'aime bien...

Yann : La cohésion vient aussi du fait qu'on a enregistré pour la première fois dans des conditions live ; on a répété des semaines entières en dormant au studio, l'idée était d'être ensemble au maximum pour les meilleures prises. On a donc accompli un gros travail de jeu en amont pour être fin prêts le jour j ; on est heureux d'avoir relevé le défi.

Eric : Avec un peu de recul, vous êtes satisfaits des échos que vous avez pu avoir depuis sa sortie ?

Yann : Oui beaucoup, les critiques ont été unanimes et ultra élogieuses, donc forcément on est content.

Eric : Ce CD, les lecteurs de Blues Alive 76 (et les autres) peuvent se le procurer comment ???

Yann : Très simple, nous sommes distribués numériquement comme physiquement ; vous pouvez l'acheter autant sur toutes les plateformes de téléchargement que chez votre disquaire ; il suffit de le commander si il n'est plus en rayon.

Eric : Pour l'été 2016, vous avez des projets qui se mettent en place ??? Dates intéressantes, festivals ?????

Yann : Tout à fait ! Tout d'abord pas mal de dates qui se concrétisent petit à petit sur Juin, Juillet et Août. Puis, nous avons la chance de faire partie des finalistes de différents tremplins tels que celui du Chien à Plumes, à l'est du pays et le blues challenge français qui se jouera à Nantes, fin Août.

Eric : Pour conclure, si vous avez un message à faire passer, c'est le moment.



Yann : Si vous aimez Cotton Belly's, écoutez notre dernier album Rainy Road, on en est très très fiers, c'est fait maison et avec le cœur...

Eric : Merci de m'avoir accordé un peu de votre temps. J'espère vous croiser prochainement en concert.

THE BEAUTIFUL SWAMP BLUES FESTIVAL de Calais

Cette année encore, Blues Alive 76 est présent pour 2 jours à Calais, pour la douzième édition du Beautiful Swamp Blues Festival.

Vendredi 29 avril



C'est **HECKLE & JECKLE**, le groupe victorieux du tremplin organisé cette année, qui ouvre la soirée par un set qui ravira les spectateurs. La formule est simple, deux musiciens, Clément Martin et Victor Doyen, deux Stratocaster, deux voix, et un blues électrique qui revisite avec fraîcheur les standards du blues. Très bon son des protagonistes, bon touché de manche, voix prenante, que demander de plus comme mise en bouche ??? Rien, c'était très bien.

C'est à **GUTTY BLUES STRIKERS** que revient le rôle d'animer les inters scènes ; un jeu qui n'est pas évident de tenir durant l'intégralité du festival. Le groupe réussira à le faire, le vendredi et le samedi (nous n'étions plus là le dimanche), par son talent, sa



proximité avec le public et la variété de chansons proposées. Le trio acoustique revisite les standards, adapte en français, ou propose des compositions dans l'esprit des pionniers. Manu gère, le chant, les guitares, Cigar Box Guitar, Kazoo, et Harmo, Dom se concentre sur la guitare, quant à Alain il officie au Washboard, au tambourin et au chant. Un trio composé de musiciens expérimentés qui a conquis le cœur des Calaisiens par leurs talents et leur sympathie.

Eric

On nous a prévenus, ce soir ce sera **BONEY FIELDS** pour l'ouverture de la programmation du The Beautiful Swamp Blues Festival de Calais, Big James & The Chicago Playboys ne pouvant se produire pour raison de santé.



C'est un démarrage tonitruant du saxo, de la guitare, de la basse, du trombone et du clavier et tout aussi virulent de la part de Boney Fields, qui lance la dégustation du programme, sauf que l'on passe direct du « hors-d'œuvre » au « plat de résistance », pas d'avant-goût, ce sera direct bien pimenté !!

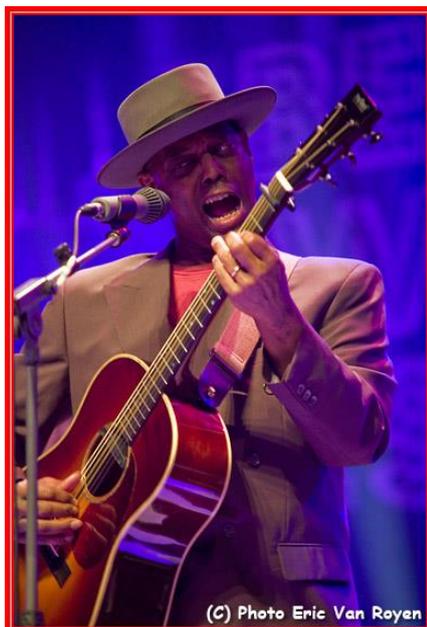
Ca groove, ça swingue, ça chante aussi... Boney est dedans et nous embarque de suite, quel plaisir quand un démarrage de festival nous procure cette sensation euphorique !! Très Américain, showman formidable, il chope sa trompette pour une bonne secousse supplémentaire et somme d'éclairer les spectateurs pour un bon partage vocal et visuel. Il est terrible... Un slow d'enfer passera par là

durant la soirée, laissant la place pour un solo du clavier ; La trompette, le trombone et le saxo de Nadège se grefferont sur cette musique douce pour en relancer la puissance, magnifique !! Et c'est dans une atmosphère que se déroulera tout le concert et c'est debout pour nous, dans la danse, que se terminera ce set.

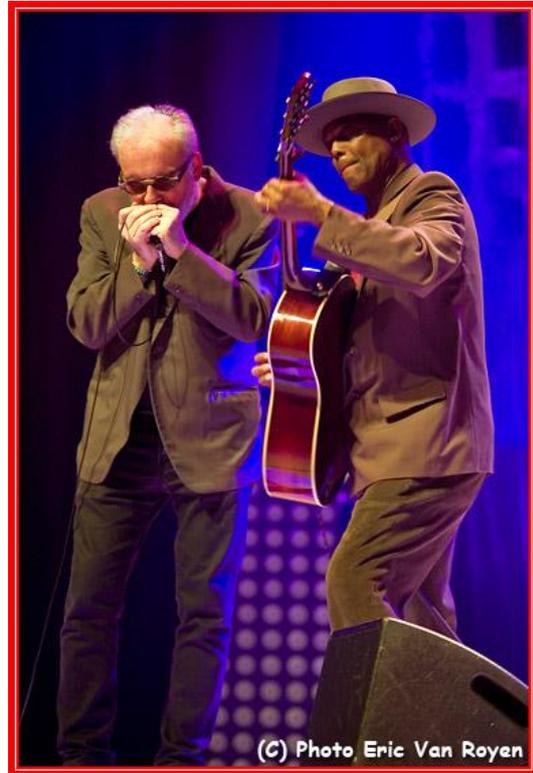
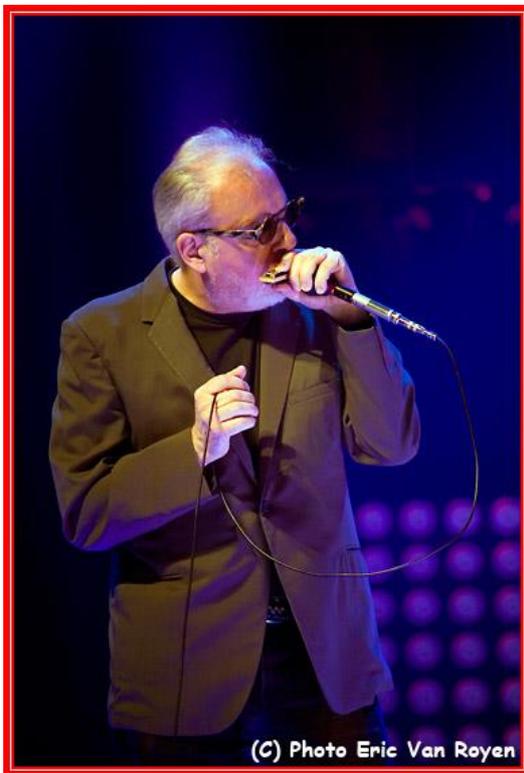


Ghislaine

Suit **ERIC BIBB & JEAN-JACQUES MILTEAU**, accompagnés du souriant batteur Lary Crockett et du bassiste Gilles Michel, que nous avons déjà eu le plaisir de voir à la Traverse de Cléon il y a quelques semaines. Leur tandem, leur hommage à Lead Belly m'a transportée et ce contraste « apaisant » est le bienvenu après le « bien pimenté ». Quand on aime, on y revient...



Car oui, j'adore Eric Bibb ; il se dégage de cet homme sur scène, dans l'interprétation de ses balades, une belle fraîcheur, une grande douceur, une légèreté... Le public encore chaud du précédent concert participe d'emblée de claquements de mains, et grands sourires.

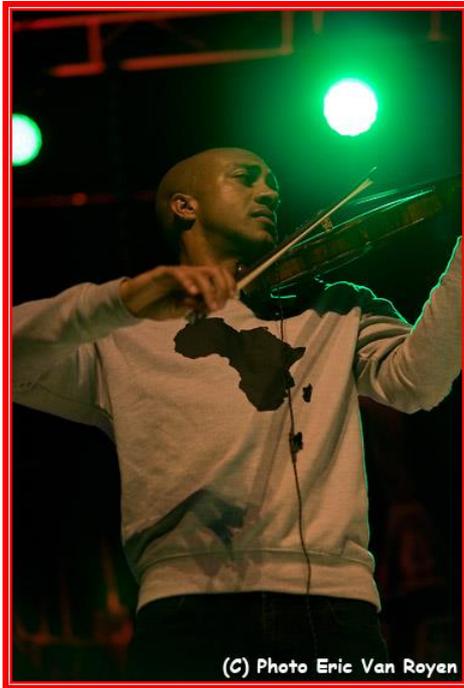


Calme, posé, Jean-Jacques Milteau, harmoniste virtuose, intervient dans un échange puissant ; il nous narre une partie de la vie de prisonnier de Lead Belly et s'ensuit le morceau « les portes du pénitencier », très lent, chargé d'émotions, fort dans le langage des instruments ; et cette valse « goodnight Irene » que Lead Belly jouait durant son emprisonnement, ce n'est pas un hasard si elle a traversé le temps, nous charmant les oreilles, c'est superbe. Ce duo que forme Eric Bibb et JJ Milteau est harmonieux, complémentaire, je ne m'en lasse pas.

Ghislaine

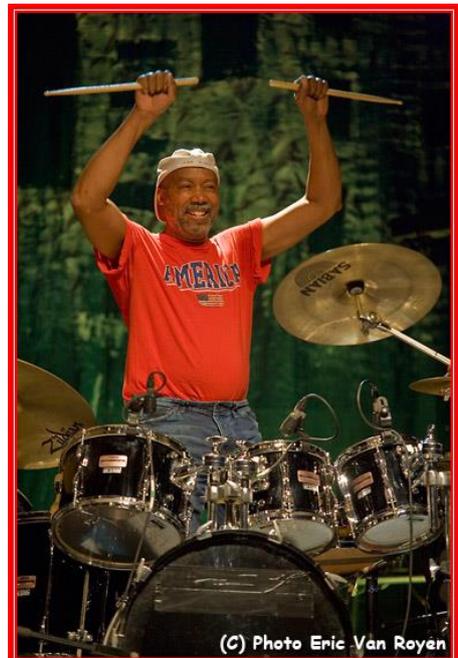
OTIS TAYLOR... comment décrire... comment le dire ??? Là, Eric a eu « la gentillesse » de me laisser devant le clavier, le nez en l'air, à laisser venir l'inspiration, trouver les mots et pourtant ce n'est pas faute d'avoir apprécié, adoré ce set ; tellement inattendu, incongru, mais de toute beauté, nous amenant à savoir laisser s'élargir notre champs d'écoute et se laisser porter...

Je qualifierai Otis Taylor comme un visionnaire de « free blues », tels Ornette Coleman, John Coltrane, Charles Mingus et plein d'autres qui nous ont conduits au free jazz (ça n'engage que moi...).



Telle une envolée de papillons, un essor de notes jaillit d'un violon dans un rythme Rock ? Arabe ? Non ! d'Irlande ? Les sons de la guitare, cinglants, fouettent, se greffent sur le violon remplissant l'espace. La batterie se fait très discrète, craignant d'effaroucher, de disperser cet envol. Ce premier morceau nous laisse perplexes, mais suspendus, en attente d'en voir plus, aller plus loin, curieux. Et ce sera ainsi pendant tout le set, un enchevêtrement de styles, de rythmes et de jeu d'instruments aléatoires, nous interpellant, nous chamboulant, nous paralysant. Durant chaque morceau, nous nous retrouvons noyés dans une multitude de cadences ; que d'harmonies !!!

A un moment, c'est la batterie qui bat tel un cœur, la voix d'Otis s'écoule par petits flot, afin d'en soutenir la mesure, ne pas laisser mourir ... pas de basses, pas de violon, juste cette sensation d'être en suspension. Tout à coup le rythme se lance, tout se relance d'un même élan, la vie explose, superbe !!





Nous ne pouvons que ressentir, nous laisser porter par des émotions, l'imagination, telle une musique classique s'écoute, s'exprime. Mais ce n'est pas du classique, du blues, du jazz... c'est un tout, un tout s'exprimant sur chaque interprétation. Un solo de musique irlandaise du violoniste, et un blues passeront par là. Et ce seront par la suite, et souvent, des notes qui se jetteront doucement, flottant, se rejoignant dans la force, nous catapultant pour mieux nous accueillir, nous bercer.

Comment dire, comment expliquer notre ressenti de façon ordinaire, sur une musique qui nous aura chamboulés pendant tout le set ? Certaines personnes ont quitté la salle, déroutées je pense... Mais hormis cette atmosphère étrange, ce sont des artistes accomplis qui se sont produits, le violoniste se portant parfois sur un clavier, le batteur s'éclatant, hilare, sur un solo endiablé, se lâchant probablement après ce contrôle, cette attention continuelle. Et Otis Taylor de sa voix puissante, grave, chaude, alliant harmo, chant et guitare (un corps de télécaster 5 cordes, dont une plus courte avec la mécanique fixée sur le bord supérieur du manche, tel un banjo), avec une grande dextérité. Et bien que ce concert surprenne, ils nous ont tous tenu en haleine, et c'est un public fou qui s'est levé, totalement emballé, surpris et tout le monde s'interpellait afin de partager ces sensations tellement jouissives (pour qui a su s'ouvrir). Un moment et une musique rares...



Et bien c'est bon ! Les mots sont venus !! (sourire). A vous d'aller voir maintenant et que vive la musique qui saura toujours nous captiver !

Ghislaine

Samedi 30 Avril

Une jeune femme effacée, au regard lointain mais au look « poussé », ses claviers et guitare en pose, attend.

SARAH MC COY surgit, femme puissante qui se plante au piano, tout de noir vêtue et coiffée ; cheveux, bouche et masque, peints de bleu pailleté laissant filtrer un regard tonique, étincelant ; que de contrastes, tellement sombre, mais tellement vivante et la suite nous confirmera cet état d'âme, car ce sera sans transition que se succéderont des morceaux de musique de toutes catégories clamés de sa puissante voix et quel groove !



Des contrastes musicaux terribles quand elle chantera blues sur un rythme s'apparentant fortement à du classique ? Mais quel bonheur pour les oreilles ! Quand un superbe slow tout en émotions, en sensualité, le regard chaviré, nous confirmera tout son amour passé dans la création de cette musique, ce texte, au souvenir d'un duo partagé sur une chanson auprès d'un homme : « ça y est, je l'aime ! » pensa t'elle à ce moment, alors qu'elle ne l'a jamais revu ; « j'étais stupide » nous avouera t'elle avec humour.



Un physique fort, maquillage appuyé, la bouteille de rouge pour la rincette entre deux blues, oui... mais une boule d'émotions, d'amour dans ses interprétations, d'une sensibilité à fleur de peau qu'elle ne peut dissimuler malgré les forts artifices ; et toujours ce grand sourire éclatant, cette joie partagée.

Ses dernières notes nous auront servi un Righttime, un couple de danseur pétillant, composé de sa complice de scène et un jeune homme américain, évoluant au devant de la piste.

Quel personnage... quelle présence... Une femme et un piano, couple complice planté dans un coin de la scène, nous ont fait l'effet d'un ouragan, nous ont fait chavirer ; une femme passionnée, passionnante, écorchée vive, toute en spontanéité, se foutant de la norme, ardente, superbe !! A quand la prochaine ?

Ghislaine



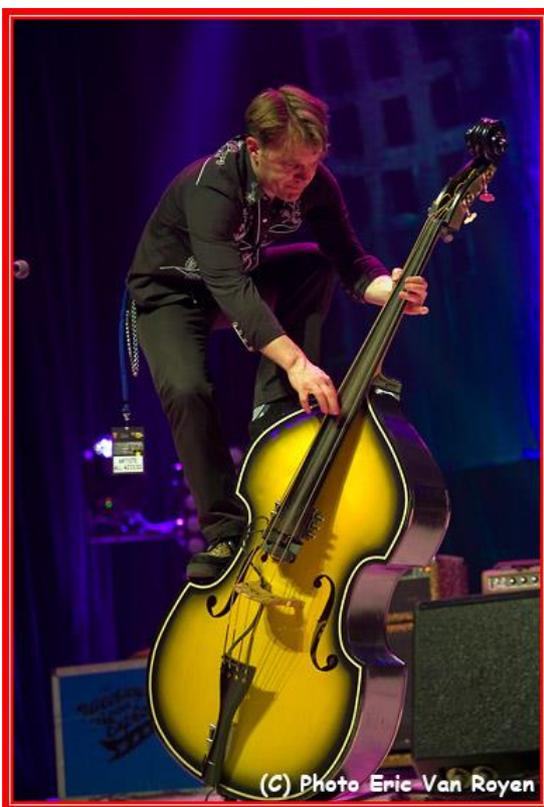
Il y a des fois où sans que l'on puisse vraiment l'expliquer, on n'entre pas dans un



concert. C'est très étrange comme sensation car tout semble réuni pour passer un bon moment et pourtant rien n'y fait. **JO HARMAN** est sans aucun doute une très bonne chanteuse, elle est accompagnée de musiciens soudés et compétents, mais malheureusement pour Ghislaine et moi, son show nous a laissé complètement indifférents. A la fin du concert le public était debout et réclama un rappel ce qui confirme juste que le spectacle était au rendez-vous, mais que nous n'étions pas dedans.



Dernier concert pour nous avec **THE HILLBILLY MOON EXPLOSION**, un groupe que je ne connais que par CD et que j'apprécie sans l'avoir vu sur scène. Le combo investit la scène avec un look typé « année 50 » pour ses membres ; Emanuela Hutter (chant, guitare et contrebasse) porte un pantalon moulant, des creepers et un tee shirt « Motorhead », Olivier Baroni (contrebasse, chant) et James Duncan (guitare) ont les cheveux gominés et des chemisettes, ainsi que Sylvain Petite (batterie). Dès les premiers accords sur sa Gretsch White Falcon, on est saisi par ce son claquant plein de reverb du guitariste. Au fil du concert on se rend compte que celui-ci abat un boulot exceptionnel entre ses rythmiques et ses solos incandescents d'une grande finesse.



La voix d'Emanuela typée « rockabilly » sonne très adolescente, légèrement aiguë, mais peut se montrer puissante à l'occasion. Olivier, lui, vit sa musique

intensément et sa contrebasse en montre certains stigmates. L'énergie déployée est impressionnante et il est difficile de ne pas taper du pied, ou de se trémousser. The Hillbilly Moon Explosion a le don de nous surprendre quand on ne s'y attend pas. En effet, ce groupe a toujours sur ses CD un titre complètement hors sujet de leur registre, mais si bien revu qu'il en devient unique.



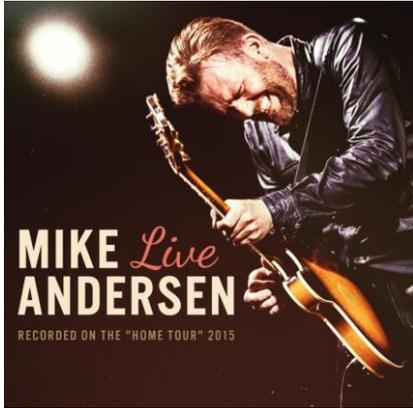
Sur leur album « Raw Deal », c'est « Poupée de cire poupée de son » de Gainsbourg ; ce soir nous avons eu droit à un tube typiquement « année 80 » au départ à base de claviers : « Enola gay » d'Orchestral Maneuvres in the dark !!! Chanson mondialement connue, mais tellement revue, corrigée, accélérée et réadaptée, qu'elle en devient une pièce maîtresse de leur répertoire Rockabilly !!! Terrible, fou et totalement indispensable. James échangera sa guitare pour une Lespaul, mais il aura toujours ce son merveilleux à base d'une reverb magnifique. Torride !!! Ce dernier concert passa très vite, c'est bon signe et clôture cette soirée de la meilleure façon qu'il soit.

Eric



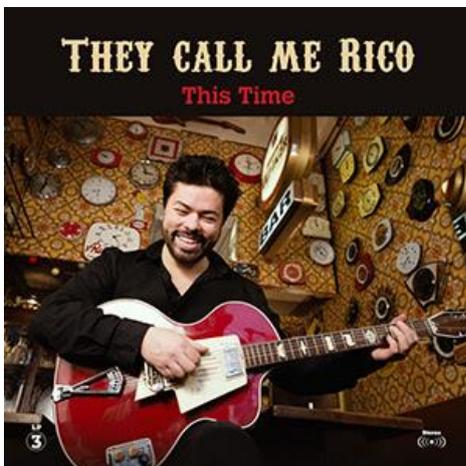
Albums qui tournent en boucle

Mike Andersen : Live (Recorded on the "Home Tour" 2015)



Le Danemark est un petit pays qui recèle de très bons musiciens. Certains tournent régulièrement en France et c'est ce que je souhaite de faire à Mike Andersen, le plus rapidement possible. Derrière un faciès de « beau gosse » se cache un chanteur affirmé, doublé d'un guitariste redoutable bourré de feeling. Une voix prenante, un jeu fin et délicat, cet album ne demande qu'une chose tourner en « repeat ». A découvrir.

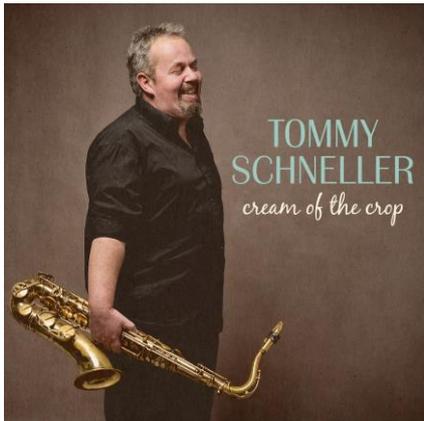
They Call Me Rico : This Time



Pour son troisième opus, Frederic Pellerin ne nous revient pas "seul", comme à Cahors l'an dernier où il avait remporté le tremplin « solo/duo », mais accompagné de Charlie Glad (violon), de Dominique Laroche (basse) et de Nicolas Grimard (lap steel). Une formation qui reste légère, mais qui remplit d'avantage l'espace. De sa voix puissante, le chanteur nous embarque dans le delta du Mississippi, sur des titres comme « This Time », ou « Down Down

Down » avec des rythmes lancinants ; mais là où il me fait craquer, c'est sur les balades « We'll Meet Again » ou « Everlasting Kind », mélodies accrocheuses où l'on sent une sincérité émotionnelle. Si l'homme-orchestre se veut plus rock dans sa démarche, le côté roots reste ancré par ses influences. « We'll Meet Again » termine cet album en version acoustique, aussi réussie que la version électrique. Un très bon album à écouter en boucle et un artiste à voir sur scène sans hésitation.

Tommy Schneller : Cream of the Crop



Ce groupe, emmené par Tommy Schneller, nous distille un blues qui swingue et qui groove durant les 10 pistes de ce CD. La section de cuivre est riche, mais pas envahissante. Le chant et les chœurs précis, la section rythmique tient la route et les sept membres de ce combo maîtrisent leur sujet sur le bout des ongles. On claque des doigts, on tape du pied, on se laisse aller à danser à l'écoute de cet album. Il y a aussi de très bons

groupes de blues en Allemagne, la preuve par cette galette à ne surtout pas sous estimer.

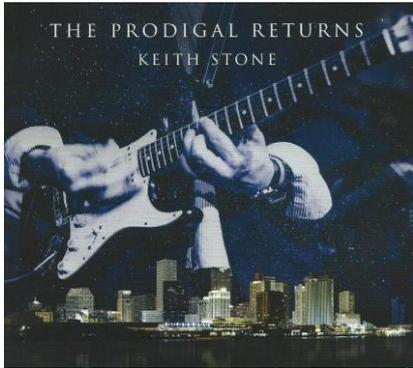
Karen Lovely : Ten Miles of Bad Road



Cette artiste, beaucoup trop méconnue en France, malgré son passage au festival de Cognac il y a quelques années (énorme souvenir) et quelques apparitions furtives depuis, nous revient avec un album tout en nuances. En pleine possession de ses moyens, la chanteuse se fait tour à tour délicate, puissante, pleine d'émotions; peut-être moins démonstrative que sur ses précédents opus, mais

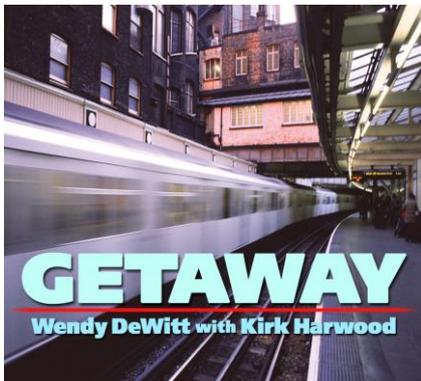
d'avantage dans la sensibilité. Très bien soutenue par ses musiciens, l'enregistrement est sans faille de bout en bout. Un album qui hante ma platine et que j'aurai autant de plaisir à écouter de nouveau dans plusieurs mois, ou plusieurs années.

Keith Stone : The Prodigal Returns



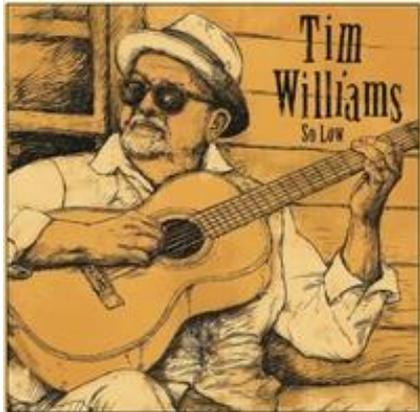
Ce vétéran de la scène de la nouvelle Orléans, rend hommage, dans ce CD, à la variété musicale propre à cette zone géographique. Un mélange des genres, composé de Blues, de Jazz, de Rhythm & Blues, de funk, de Soul, de Brass Band, ou encore de Zideco. Deux reprises pour 9 compositions originales, où Keith Stone (chant guitare), accompagné de son groupe, a invité quelques amis dont Dr John et Andy J Forest pour ne citer que les plus connus. Excusez du peu... On retrouve le pianiste sur « Just a closer walk with thee », un standard traditionnel qui assure l'ouverture et la conclusion de cet album. L'auditeur ne se lasse pas un instant à l'écoute de cet EP, véritable « pot pourri » musical, emprunt du bayou au delta du mississippi. Quand ce n'est pas l'accordéon qui nous surprend, c'est le saxo, ou le trombone, ou le washboard, ou l'orgue ... Au fil des titres, nous sommes happés par l'éclectisme de ce CD. A découvrir et à apprécier.

Wendy Dewitt with Kirk Harwood : Getaway



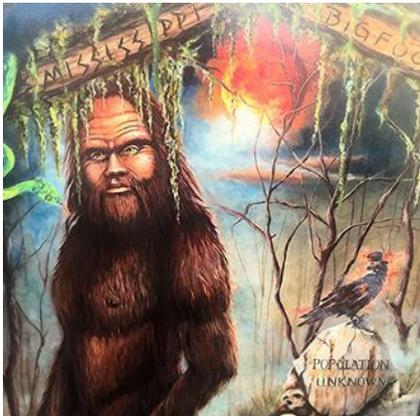
Wendy Dewitt (chant, claviers) et Kirk Harwood (chant, batterie) constituent l'ossature du groupe qui se produit en duo comme à Memphis en 2014 pour la finale de l'international Blues Challenge. Pour les besoins de cet album, Steve Evans (Basse), Steve Freund (Guitare) et la section de cuivres composée de Mike Rinta (Trombone), Keith Crossan (Saxo Tenor) et de Tom Poole (Trompette), ont rejoint nos deux compères. Wendy, excellente chanteuse expressive, compose également 8 des 11 chansons de *Getaway*. La complicité de tout ce monde fait plaisir à entendre et ce serait dommage d'enfermer ces musiciens sous une étiquette qui serait, de toutes façons, trop « étroite ». Vous prenez une dose de Soul, une de Blues, un peu de Jazz et de Rhythm'n' Blues, sans oublier du Boogie Woogie, vous secouez bien fort et vous dégustez sans limite ce cocktail décapant de fraîcheur et de surprises.

Tim Williams : So Low



Amateurs de « country blues », cet album de Tim Williams est fait pour vous. Classe et sobriété, ce sont les mots qui me viennent à l'écoute du dernier CD du Canadien d'adoption. Seul, avec sa voix taillée pour le blues et quelques guitares dont il maîtrise toutes les techniques de picking ou de slide, celui-ci nous revisite Johnny Cash, Tampa Red, ou encore Big Bill Boonzy, par ses adaptations toutes en finesse. Ses compositions, comme « Midnight after Midnight », ou « More Peppers in your chili », sonnent comme des standards du genre et ne dénotent pas du tout du contenu de ce CD, que je vous encourage à découvrir. A ranger aux côtés de Ry Cooder, JJ Cale...

Mississippi Bigfoot : Population Unknown



Ce CD est pour moi une des meilleures surprises reçues depuis le début de l'année. Un groupe, sorti de nulle part, qui entre en studio 5 mois après s'être rencontrés et nous sort un album blues aussi éclectique et bien fait ; Je dis « bravo !! ». On trouve Christina Vierra au chant, Johnny Holiday et Ashley Bishop aux guitares, Gary Dale à la basse et Doug McMinn à l'harmo et à la batterie. Un groupe soudé qui nous fait voyager du blues au Rock sans souci, par une maîtrise impressionnante de ses compositions. Avec Mississippi Bigfoot, une certitude, le blues n'est pas mort !!!!

Bobby & Sue : Spinning Mind



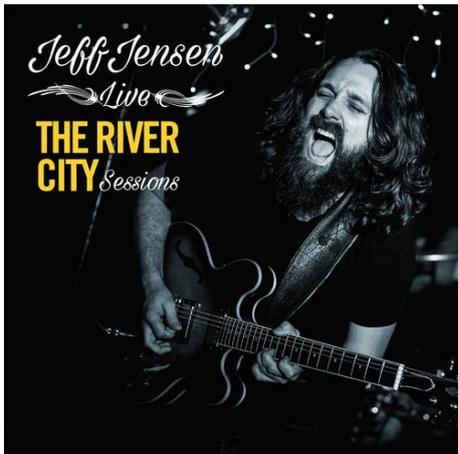
Le duo de Douarnenez ne finit pas de me surprendre. Emballé par leurs deux précédents albums, *Spinning Mind* m'a littéralement « Scotché » par sa perfection musicale. Au menu 14 compositions, mélange de blues, de jazz, de soul, de rock et de superbes balades aux arrangements rigoureux, le tout sublimé par le jeu de piano de Brendan et la voix magistrale de Violaine. Cantonner Brendan à son clavier serait réducteur, car le garçon ne déçoit ni au chant, ni au dobro, ou à la guitare, de par son jeu expressif, fin et délicat. Le son de cette reverb.....à tomber. Certaines chansons ne sont pas sans me rappeler l'univers de Jesse Sykes (que j'adore). Violaine possède une voix immédiatement reconnaissable quand on a déjà écouté le duo : Une chaleur, une clarté, une puissance maîtrisée rappelant Billie Holiday, ou pour des chanteuses contemporaines, Dani Klein ou Beth Hart ; excusez du peu !!! Souhaitons que cet album donne à Bobby & Sue une reconnaissance plus médiatique en France, comme à l'international. Mon coup de cœur des albums Français du moment.

Blues for Big Walter



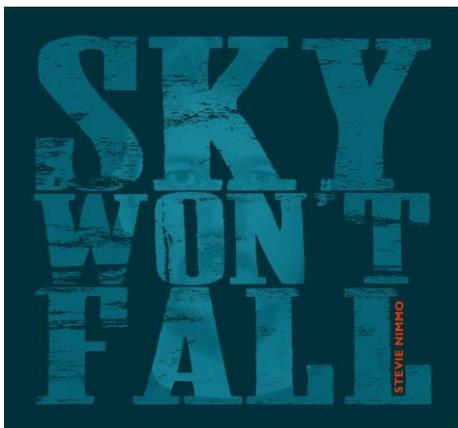
Cet hommage à Big Walter Horton est pour mes oreilles une pure réussite. Je ne suis pas forcément un spécialiste de l'harmonica, mais les musiciens présents sont en pleine possession de leurs moyens et je me surprends au fil des titres à reconnaître le style de Kim Wilson, Bob Corritore, Sugar Ray Norcia, Mark Hummel, Steve Guyger et les autres... Très bien entourés par leurs groupes respectifs, ces artistes se lâchent et derrière, ça joue « grave ». Quand la virtuosité rejoint le feeling, ce n'est que du bonheur. Un album qui n'est pas à réserver seulement aux accros de l'harmonica, mais aux amateurs de blues en général. Un hommage très réussi.

Jeff Jensen (live) : The River City Sessions



Jeff Jensen fait partie des bluesmen contemporains en pleine possession de leurs moyens. Ce « live » en est une preuve irréfutable !!! 67 minutes de blues, de rock et de soul, dont seulement 3 reprises. « T Bone Shuffle » de T Bone Walker, « Heart Attack and Vine » de Tom Waits et « All Along the Watchtower » de Dylan immortalisé par Jimi Hendrix qui clôture cet album. Rodés aux concerts, celui-ci et son band, composé de Bill Ruffino (basse) et de Robinson Bridgeforth (batterie), nous distillent un échantillon de blues lents, nerveux, de boogie ou de balades bluesies qui font passer très rapidement l'écoute de ce concert. Si la voix de Jeff ne m'accroche pas plus que cela, (choix très subjectif), son jeu de guitare mérite toute mon admiration. Quand virtuosité se conjugue avec feeling, justesse et bon goût, le résultat flatte les oreilles les plus difficiles. Un CD à écouter en boucle en attendant de croiser rapidement, je l'espère, Jeff Jensen dans l'exagone.

Stevie Nimmo : Sky Won't Fall



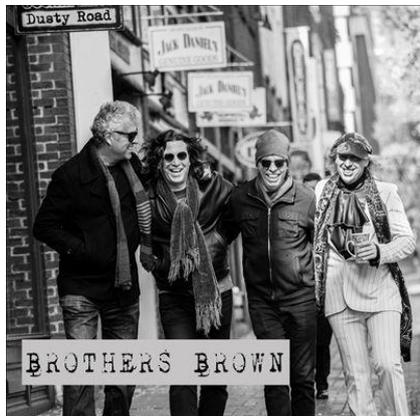
Dans la famille Nimmo, je voudrais le frère aîné ! Bonne pioche, car celui-ci vient de sorti un album excellent en tous points. On y trouve du blues Rock énergique, des balades bluesy et quand Stevie reprend « Gambler's Roll » des Allman Brothers Band, on reste scotché par le feeling et l'émotion que celui-ci nous donne par le son de sa guitare. Voix chaude et expressive, il est à l'aise au chant, ce qui est bon signe quand on sait qu'il y a quelques années, il a du arrêter sa participation au sein des Nimmo Brother pour se faire soigner d'un cancer à la gorge. Depuis Alan a monté King King et Stevie nous revient désormais en pleine forme avec ce second album solo. Un album qui, je pense, fera date dans la discographie de l'Écossais, tant il est empreint de qualité et de perfection. A écouter sans modération.

Janiva Magness : Love Wins Again



Janiva Magness bénéficie d'une « aura » justifiée dans le milieu du blues. Maintes fois nominée et récompensée aux Blues Music Award, elle a su au fil des albums créer sa « patte » à un style mélangeant le blues, la soul, le jazz, le rhytm'n'blues, voir le folk. Cet opus, magnifiquement produit, met en avant l'intégralité des musiciens haut de gamme qui accompagnent la chanteuse américaine. Il m'a fallu plusieurs écoutes pour apprécier pleinement ce CD, mais j'ai remarqué par expérience que, bien souvent, les albums qui me font cet effet deviennent mes favoris ! J'ai beaucoup apprécié la reprise de « Long as I can see the light » de Creedence Clearwater Revival. En espérant que cet album face naître une tournée qui passe par la France.

Brothers Brown : Dusty Road



Quand deux homonymes « Brown » se rencontrent et décident de monter un groupe, cela nous donne un groupe de faux frères comme ont pu l'être les Ramones. C'est bien la seule comparaison que l'on puisse faire entre ces deux groupes, tant musicalement il y a un gouffre entre eux deux. Nous sommes ici en présence de très bons musiciens gravitant dans le jazz, le blues, la soul, ou la musique Californienne. Si, tout comme moi, vous avez écouté Steely Dan, Poco, Doobie Brothers, ou encore Little Feat et d'autres de ce genre... vous serez à même d'apprécier cet album classieux où le blues se mélange aux influences diverses évoquées précédemment. On retrouve donc Paul Brown (guitare, chant), Paul Brown (claviers, chant), Kenny Gradney (basse) et Peter Young (batterie), sur 12 titres hyperpropres, avec des solos inspirés, des harmonies de voix qui se complètent à merveille ; le tout soutenu par une section rythmique sans faiblesse. Une très belle surprise musicale qui n'est pas sans me rappeler « The Nightfly » de Donald Fagen, en plus blues. Cela ne nous rajeunit pas...

- AGENDA -

Bayou Breizh Festival
35 Guipry-Messac
5 juin 2016
Concerts gratuits à partir de 15h

BBF

MI DE MAYA & LES

RONAN One Man Band

Flyin' Saucers Gumbo Special

Facebook: bayoubreizhfestival
Mail: bayoubreizhfestival@yahoo.fr

GPS
Lat: 47,78304
Long: -1,847532
14 allée des peupliers

Le Buis Blues Festival
HAUTE-VIENNE - FRANCE
2006
11^e EDITION

Je. 18 AOÛT 19h
Broulauda (place de l'église)
Vicious Steel (Fr)
County Jels (Fr)

Ven. 19 AOÛT 19h
Nantat (place de l'église)
Little Chevy (ch)
Guy Verlinde & the Mighty Gators (Be)

Sam. 20 AOÛT 19h
Le Buis (place de l'église)
They Call Me Rico (Ca/Fr)
Mojo Makers (Dk)
Micke Bjorklof & Blue Strip (Fr)
Mojo Man (Br)

10€

LA GRANDE
EXPOS
ANIMATIONS ENFANTS
JAM SESSIONS

CONTACT: 06 89 23 79 93 - WWW.LEBUISBLUESFESTIVAL.COM

BLUES EN LOIRE
SAMEDI 27 AOÛT 2016
18H00 - PARC PIARD (EX PARC DE L'ENCOLOS) ST LAMBERT DU LATTAY (49)

BILLETTERIE SUR PLACE DU RESERVATION : AUGHMAR, DONA, CULTURA & LES CIGARES / Ticketnet

ENTREE : 15€

RESTAURATION SUR PLACE

Nico Dupontal & his Rhythm Dudes

Guy Verlinde & The Mighty Gators

Arnaud Fradin & Heavin Double

Mojo Mach

www.bluesench Loire.com
06 04 04 11 69

FESTIVAL BLUES EN LOIRE 14^e édition
et en Pays
14 au 21 août 2016

Billetterie en ligne
www.yourplan.com

Sandra Hall
Kyla Brox
Zachary Richard
Ms Nickki
Cisco Herzhaft
Arnaud Fradin and the Roots Combo
The Honeyemen
Youssef Redmana & Mike Green
Chino and The Big Bet
Ill' Red & the Roosters
Jack Bon Slim Combo
Arnaud Fradin et Thomas Troussier
Mathieu Boré - Philippe Nicolas - Nasser Ben Badou - Fred Cruveiller
Du Blues dans l'bayou - Dik Banovich - Walden Blues Band
Aurélien Morro Calvin Coal - Bam Bam Tili - Sebastopol - Docteur Banza

www.lechatblues.com

La Charité-sur-Loire
Clamecy Guérigny Varzy



CAHORSBLUES FESTIVAL 2016
12 AU 16 JUILLET

CONCERT DE PRÉOUVERTURE
VENDREDI 24 JUN 2016



GAELE BUSWEL
22H

BILLY BOB'S DISNEY VILLAGE
MARNE LA VALLEE




LORENA & DALE BLADE
21H30

ACCÈS GRATUIT
WWW.CAHORSBLUESFESTIVAL.COM



CAHORSBLUES FESTIVAL 2016
12 AU 16 JUILLET



TAJ MAHAL
VINTAGE TROUBLE
SUGARAY RAYFORD
THE JB'S ORIGINAL
JAMES BROWN BAND
FEAT MARTHA HIGH
SHAKURA S'AÏDA
JCBROOKS & THE UPTOWN SOUND
ERIC BIBB. J.J. MILTEAU
GAELE BUSWEL

CONCERTS GRATUITS TOUS LES JOURS
FINALE MISSISSIPPI BLUES TRAIL CHALLENGE
MASTER CLASS BLUES KATHY BOYE
MISTER TCHANG MICHAEL HAWKEYE HERMAN
DELGRES SELWYN BIRCHWOOD
TRAVELLIN' BROTHERS SOFAÏ
LE BLUES DANS LA VILLE

VENEZ EN TER !
10€

WWW.CAHORSBLUESFESTIVAL.COM
BILLETS EN VENTE SUR INTERNET ET POINTS DE VENTE HABITUÉS
OFFICE DE TOURISME DE CAHORS
LA CROIXE (100 RUE NATIONAL, CAHORS)
BUREAU DE LA PRISON DE PUYLONG

St-Vincent-de-Mercuze | Le Touvet | Barraux | Le Cheylas | Montbonnot | Crolles

Grésiblues
17^e ÉDITION DU 26 JUIN AU 1^{er} JUILLET 2016 | 20H

6 SOIRÉES DE CONCERTS GRATUITS

26/06 ST-V-DE-MERCUZE • Space Captains • Andy J Forest	28/06 LE CHEYLAS • The White Rattlesnake • Awak	RESTAURATION RAPIDE SUR PLACE
27/06 LE TOUVET • Daddy MT & the Matches • Marco Pandolfi	30/06 MONTBONNOT • Delgras • Nine Below Zero	
28/06 BARRAUX • The Glossy Sisters • Ben Toury Corp	01/07 CROLLES • B4blues • Crazy Teachers avec Nina Van Horn, guest	



Tél. 06 52 90 80 00
gresiblues@gresiblues.com
www.gresiblues.com

Festival de Musiques et Danses Cajun • Festival du Film de Louisiane • Gastronomie Cajun
Stage de Danses, Accordeon, Violon, Percussions

23^e Nuits Cajun de Saulieu
(21) France

du jeudi 4 au dimanche 7 Août 2016

- RUSTY METOYER & THE ZYDECO KRUSH (USA)
- TON TON GRIS GRIS (F)
- PRAIRIE RONDE (F)
- BAL DE MAISON (F)
- BLUE BAYOU (F)
- BELISAIRE (F)



Organisation: Office Municipal de la Culture de Saulieu
Contact: 06 88 53 88 75 • kayagrand@oail.com • www.kayagrand.com
Mairie Cajun de Saulieu - 21 - France

4 au 7 août 2016
6ème slide

"du pinard et des arts" à p'art-queterie
la belardière - 23450 - fresselines
jeudi, samedi, dimanche à la Parqueterie, vendredi soirée dans le village à Fresselines

à la p'Art-queterie 20h
4/08 **Boeuf/Jam** *
ouvert à tous avec Antoine Melchior

à FRESSELINES village 19h
5/08 **Lazy buddies**
Rock'n Roll 50

à la p'Art-queterie 19h
6/08 **Rolf Loff & Guy Vasseur**
Chicago Blues

à la p'Art-queterie 19h
6/08 **Blas picon** *
6-the junk express
Electric Blues Roots

à la p'Art-queterie 17h
7/08 **Steve Big Man Clayton**
Blues boogie
Rock Banovich
Acoustic Roots Blues

à la p'Art-queterie 17h
7/08 **Hypnotic Wheels** *
Afro American Blues French TRAD
Sophie Malbec
Blues

Vendredi : concerts 8 €
Repas sur place : concert = 20 €
(jambon à la broche)
Samedi : concerts 13 €
Dimanche : concerts 18 €

Sandwichs - buvette
Rens. 05 55 63 01 49
06 84 13 72 94
FB Laparterie/JukeJoint
groupeproduction@wanadoo.fr

PASS CONCERTS 3 jours - 25 €
CONCERTS 3 jours + jambon - 37 €

Château de Fresselines
Lourdaigne de Michon
La Parqueterie
Fresselines
Linné

9e Edition

La Bonne Ville
du Blues 2016
23 Juillet à 19h
St-Vivien (24 230)

Entrée 5€

Concerts :

Jam'Addiction
Mingos & Norrie "Snakebite"
Thomas Kahn

Infos : 06 70 45 13 04
06 38 19 91 21

Restauration-Expos-Stand Vintage...

BLUES IN HAUT ANJOU

Blues Bar
OPEN TIL LATE

FOOD SERVED ALL DAY

Bert Woodgo Band
Daddy MT & The Matches
Philippe Ménard
Slawek Blues Project
Slawek Duo
The Blues Baxter

ROCK N' ROLL

Samedi 20
Dimanche 21 août
CLOÎTRE DES URSULINES
Château Gontier
Entrée Gratuite

Facebook : Hautanjoublues
www.bluesinhautanjou.com

Organisation : COBIHA en partenariat avec la Communauté de Communes du Pays de Château-Gontier

MUSIQUES DES MONDES

MOZ'AÏQUE

Du 20 au 24 juillet 2016

JARDINS SUSPENDUS

DAN TEPPER • BETTY BONIFASSI • NO MONEY KIDS • SHAYNA STEEL
• MANU DIBANGO • NICOLAS FOLMER • BARETO • GOGO PENGUIN
• TRIO JOUBRAN • ERIK TRUFFAZ QUARTET • LES VOICE MESSENGERS
• LE VENT DU NORD • VALDOU GAME • LEYLA MC CALLA • BEN TOURY
• AFRICAN SALSA ORCHESTRA • BLUE CLOUDS • KYLE EASTWOOD
• 13TH PROCESSION • MOUTIN FACTORY QUINTET • SUGARAY RAYFORD
• ESTER RADA • BOLLYWOOD MASALA ORCHESTRA, et bien d'autres...

festivalelehavre.fr leHavre

LA DOUBLE CROCHE

63 rue du Général Leclerc
14100 Lisieux

<http://ladoublecroche.wix.com/ladoublecroche>

Tel : 02 31 62 02 08

VENDREDI 17 JUIN à 21H00
NEAL BLACK

JEUDI 17 NOVEMBRE à 21H00
PAT « MOTHER BLUES » COHEN

LE SOUBOCK

Route de St Lambert
14770 Cauville

<http://www.soubock.com>

Tel : 02 31 25 00 65 / 06 11 69 53 46

SAMEDI 18 JUIN
SOUL MEN

VENDREDI 24 JUIN
HOT CHICKENS

VENDREDI 30 SEPTEMBRE
BILLY PRICE et FRED CHAPPELLIER

BLUES ALIVE 76 n'est pas responsable des textes et photos qui engagent la seule responsabilité de leurs auteurs.

Ont collaboré à ce numéro :

Eric Van Royen : <https://www.facebook.com/eric.vanroyen>

Ghislaine Lescuyer : <https://www.facebook.com/ghislainelescuyer>

Jean-Michel « RocknBlues » : <http://rocknbluesnbike.free.fr/>

Marc Loison : <http://fr-fr.facebook.com/people/Marc-Loison/640394442>



Merci à :

Lazy Buddies: <http://www.lazybuddies.com/>

Pedro L Crazy:

<https://www.facebook.com/bottleneckrider?pnref=friends.search>

Cotton Belly's: <http://536761a326.url-de-test.ws/contact/>

Blues Alive 76 remercie également La Double Croche, Le Méridien, l'Espace Jean-Roger Caussimon, Le Magic Mirrors, Le Centre Culturel Gérard Philippe et La Traverse pour leur gentillesse, leur accueil et leur foi en la musique vivante.

La Double Croche : <http://ladoublecroche.wix.com/ladoublecroche>

Le Méridien : <http://www.jazzclub-paris.com/>

Espace Jean-Roger Caussimon : www.scene-jean-roger-caussimon.com

La Traverse : www.latraverse.org

Le Magic Mirrors : <http://lehavre.fr/agenda/vendredis-magics>

Centre Culturel Gérard Philippe : <http://www.calais.fr/-Le-Centre-culturel-Gerard-Philippe->

Si vous souhaitez soutenir **BLUES ALIVE 76**, envoyez vos dons à :

BLUES ALIVE 76

14 rue Bayard

76620 Le Havre

<http://bluesalive76.blogspot.fr/>